

RADIO MOODS



POUR LA DUREE DE LA GUERRE
7
SOUS LE NUMERO

★
ARTHUR
LEBLANC

violoniste





Qui sera élue?

Miss Radio 1944

Voici les résultats à date (midi, le 30 novembre) du vote pour l'élection de Miss Radio 1944:

Riddez Sita	1732
Robi Alys	1492
Schmidt Gisèle	1410
Basilières Andrée	1284
Germain Nicole	1189
deCourval Paulette	1132
Sutto Janine	1054
Dumont Lucille	946
Guilbault Muriel	903
Laporte Lucille	782
Oigny Huguette	733
Giroux Antoinette	682
Jasmin Judith	682
Forgues José	676
Letondal Lucienne	576
Bernier Jovette	574
Thibault Olivette	447
Lorrain Yvette	441

Moins de 400 votes: Riddez Mia, Heyman Emelia, Vaillant Mariette, Lenoir Marie-Thérèse, Lebrun Armande, Poitras Lucie, d'Arcy Nita, Serval Madeleine, Samuel Adrienne.

Paul Claudel et la chanson canadienne

"Appelé de nouveau à me rapprocher de mes frères du Canada et à m'asseoir à leur foyer, c'est de la chanson française, de cette chanson qui, comme un vin généreux a si souvent réchauffé le coeur de leurs pionniers et doré, si je peux dire, de sa naïve douceur les lèvres des aïeules et des fiancées, c'est de cette chanson, patrimoine des simples et des braves que je voudrais dire quelques mots. Je sais que souvent oubliées dans le vacarme des grandes villes elle a gardé au Canada le prestige et la sainteté d'un trésor national".

* * *

"Comprenez, amis canadiens, que la poésie et la musique, pas plus que le dessin, ne doivent être l'apanage des lettrés et des désœuvrés de l'écrivain que Rimbaud appelle les "Assis". Tout le monde a le droit et le devoir de chanter. Toute action, tout sentiment, doivent avoir sur nos lèvres un écho. Il ne s'agit pas de faire quelque chose de beau: l'idée de la beauté et du succès doit être aussi absente de votre coeur qu'elle l'a toujours été de celui des artistes vraiment grands. Il s'agit de faire plaisir à cet habitant intérieur que nous logeons en nous. Ah! vous n'avez qu'à essayer, vous verrez qu'il n'est pas difficile à mettre en branle: il suffit d'un tout petit air de flageolet. J'ai souvent retrouvé dans nos vieux châteaux de France ces albums où nos grand-mères, d'un crayon consciencieux, maladroit et fervent avaient retracé les spectacles familiers et les figures chéries. Et j'y ai toujours trouvé une qualité d'émotion et de charme que la triste photographie est impuissante à fournir. Et, mêlées à ces albums, j'ai aussi rouverte des chansons où la sensibilité et la bonne humeur de nos aïeux célébraient les événements de la famille et les rendez-vous de l'amitié. Conservez, chers amis, cette tradition. C'est l'Eglise même, par la voix de ses apôtres, qui nous invite à chanter, non seulement dans les temples où résonnent tant de beaux cantiques latins et français, mais dans ces petits sanctuaires que sont vos belles familles. Dès qu'il y a un rayon de soleil, l'Alouette monte au ciel en chantant. Que ne doivent faire nos coeurs catholiques continuellement éclairés par le soleil de la vérité".

(Suite à la page 9)



LA, c'est fini. Nous n'en reparlerons plus.

C'est au programme "Frères d'armes" que cette demi-promesse s'adresse. Les remarques qui suivront seront brèves d'autant que les protestations inspirées de la meilleure foi du monde n'atteignent pas la quiétude des responsables de l'émission.

Lundi soir, "Frères d'armes" (CBF-8 h. 30-9) s'est payé le luxe de dépasser encore les limites du réalisme cru qui a été son plus grand atout, depuis ses débuts. Jusqu'ici, on s'était borné à nous faire entendre les râles des blessés et les plaintes des mourants au combat.

Cette fois, on nous a fait gentiment assister à une intervention chirurgicale à bord d'un navire. Tout y était, l'éther, les tendons qu'on rattache, les tissus qu'on pince et le bistouri qui coupe. La télévision eusse-t-elle été en usage qu'on aurait terminé en nous montrant les gants de caoutchouc sanguinolents de l'opérateur!

OÙ L'ON TROUVE LA PROMESSE QUE NOUS N'EN REPARLERONS PLUS

Nous n'invoquons plus, pour plaider contre l'horreur de telles productions radiophoniques, la douleur que de semblables descriptions peuvent déverser dans l'âme des mères et des femmes de combattants. Cela

n'intéresse pas, c'est évident les créateurs du programme.

Dans une dernière tentative de leur demander de nous éviter ces jeux à la "marquis de Sade", nous allons faire appel à leur goût d'hommes nécessairement éduqués.

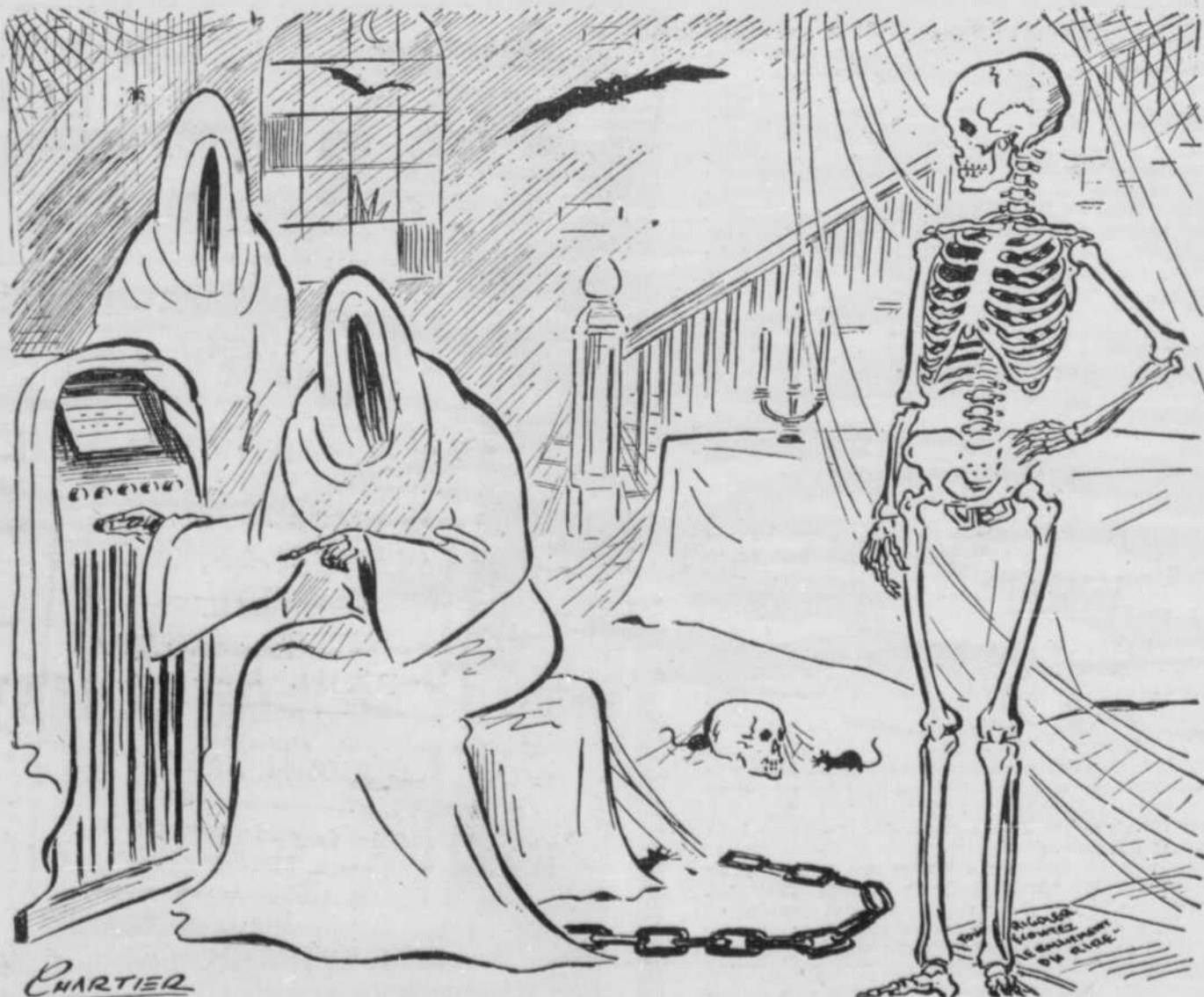
Ce genre ressort du réalisme le plus détestable. De ce réalisme qui naquit avec Zola, eut des convulsions violentes avec DeLorne pour expirer avec Barrère. De ce réalisme que notre époque considère comme un mal honneur qui frappa, un instant, la production littéraire. Ma grand'foi, on dirait que cette invention dramatique de "Frères d'armes" provient de gens, qui en sont encore à bier d'admiration devant le Théâtre Noir, le Théâtre de la Peur ou le Théâtre Antoine, première manière (la manière des jambonneaux sur la scène).

Les directeurs de l'émission ont pourtant assez de matériel en main pour produire un spectacle de propagande qui atteindra son but: enthousiasmer les gens à combattre l'ennemi sans devoir recourir à des dramatisations où le masochisme autant que le sadisme intellectuels ont le plus beau champ d'action. Si, parmi les responsables, il y a un individu que les jeux du divin marquis amusent, qu'il les pratique en chambre mais qu'il ne nous les impose pas sur les ondes...

Oh! s'il s'agissait d'une demi-heure de théâtre spécialisé comme aux Etats-Unis, il y avait "Lights Out" et encore, récemment, à Radio-Canada, "Le Théâtre de la peur", nous n'aurions rien à dire. Ces émissions seraient présentées dans leur vrai caractère et les auditeurs, qui les suivraient, n'écouterait que leur goût personnel. Mais qu'on ne piège pas les gens en les attirant par un orchestre de très belle tenue et la promesse d'une propagande habilement construite, cela devient presque abus de confiance...

Allons, c'est fini. Nous n'en reparlerons plus...

René-O. BOIVIN



"Ah, ah, ah! V'là le RALLIEMENT DU RIRE!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio



MARCEL CHABRIER, le célèbre artiste de la scène, qui jouera le rôle-titre dans "Le Procureur Hallers", présenté par le Radio-Théâtre français, le 2 décembre, à neuf heures, aux postes CKAC, Montréal et CHRC, Québec.

"LE PROCUREUR HALLERS"

La réputation de Marcel Chabrier comme acteur de composition n'est plus à faire. A la scène comme au cinéma, cet artiste consciencieux et probe a fait des créations merveilleuses, entrant si complètement dans la peau de son personnage qu'on ne pouvait s'imaginer une autre interprétation.

Le rôle du Procureur Hallers est un de ceux qui conviennent au talent souple et divers de Marcel Chabrier. En réalité, c'est deux rôles qu'il aura à interpréter, puisque le Procureur Hallers est un de ces malheureux qui mènent une double vie: personnage à la réputation intacte et jouissant de l'estime générale le jour, bandit et piller de cabaret la nuit!

Le Procureur Hallers fut longtemps le premier de ces personnages. Et puis, au moment où sa maturité commençait à faire place à la vieillesse il s'éprit follement mais d'une façon terriblement puissante d'une jeune fille beaucoup trop jeune pour lui. Et lorsque son secrétaire et ami le place, lucidement en face de la vérité, Hallers, pour tâcher d'oublier Agnès se lance à corps perdu dans le travail, jusqu'au dérangement cérébral.

On peut s'imaginer tout le métier, toute la puissance d'émotion, toute la force de vérité qu'un artiste doit déployer pour remplir un rôle aussi difficile, aussi ardu, aussi nuancé. Cette pièce de Henri de Corneille et L. Forest fut jouée à Paris pour la première fois au Théâtre Antoine en 1913. Les vedettes de la création étaient Firmin Gémier et Jane Marnac. L'adaptation de Mme Thibaudou et M. Jean Gillet est très adroite et permet de saisir jusqu'au frisson la souffrance de l'être dont le personnage se dédouble de si différente façon.

M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur du Radio-Théâtre Français est très fier de présenter au public montréalais le grand artiste français Marcel Chabrier dans "Le Procureur Hallers".

Ce drame puissant saura intéresser l'auditoire régulier de la plus importante émission de la semaine, celle qui donne la preuve que le théâtre n'est pas mort, et que l'art dramatique est servi par des artistes de talent.

VOULEZ-VOUS

MAIGRIR

Par un procédé infailible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, maltez votre nom et adresse, au

LABORATOIRE des SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENRG 815, De Montigny Est, Montréal

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES
Le Théâtre

Mme Albany à l'Ermitage

Les causeries-spectacles de Mme Fernande Albany ont débuté d'intéressante façon, samedi dernier, au théâtre de l'Ermitage.

On lit, dans le programme: ces matinées visent des fins éducatives. Le but est atteint. Comme le disait si bien Jean Béraud, dans son article de lundi: ce programme serait tout indiqué comme complément d'études, dans nos collèges et nos couvents.

J'ajouterais qu'il serait tout indiqué comme base d'études à tous ceux qui se destinent au théâtre.

L'ignorance de la majorité de nos acteurs canadiens, en histoire de la littérature, et tout particulièrement en histoire du théâtre, est déplorable. Je demandais à l'un d'eux, la semaine dernière, s'il connaissait la Chanson de Roland. Il m'a répondu que seul le théâtre l'intéressait. Que, dans le domaine de la chanson, il n'aimait que le répertoire Trenet. Je lui ai dit que la Chanson de Roland était une chanson de geste. Il m'a répondu que comme il ne jouait qu'à la radio, il travaillait actuellement le placement de sa voix, surtout. Que, plus tard, s'il en avait le temps, il travaillerait la mimique et les gestes. J'ai demandé avec qui il travaillait. Il m'a répondu avec autant d'aplomb que de candeur: "Mais, avec personne, madame! D'ailleurs, je n'ai pas le temps, j'ai bien trop de programmes".

Et voilà une de nos vedettes de la radio! Naturellement que celui-là n'était pas dans la salle, samedi après-midi, pour apprendre les origines de son... disons métier, pour ne pas insulter aux dieux.

De fait, on pouvait les compter sur les dix doigts de la main, les gens du théâtre ou de la radio qui étaient là. Toujours les mêmes d'ailleurs.

L'intelligence de la jeune génération de comédiens est représentée par huit ou neuf petits cerveaux, avides d'art, avides de travailler.

Les autres? De la bouillie pour les chats. Eh bien, tant pis pour eux! Les arts, tout comme les sciences, la mécanique et les démocraties, sont à un tournant. Le théâtre d'après-guerre ne sera plus jamais ce qu'il était jusqu'ici. (Sauf les chefs-d'œuvre de toute époque qu'on classera dans le genre... académique, puisqu'on tient mordicus à ne se servir du mot classique, que pour le répertoire du dix-septième siècle.)

Ce que sera le théâtre, on ne sait pas. Mais ce que devront être les comédiens, on s'en doute. Fini le règne où il suffira d'avoir de la mémoire, une jolie taille, une bonne voix et des belles robes, pour atteindre le succès.

Déjà, on demande beaucoup plus au comédien ou à la comédienne. Et les exigences allant en grandissant, on demandera, aux acteurs, une culture générale, un vernis d'instruction et d'éducation, que ceux qui rêvent de jouer encore la comédie dans dix ans feraient aussi bien de s'efforcer d'acquiescer tout de suite, à moins qu'ils ne veuillent alors se réfugier rue St-Laurent.

Du moins, c'est l'opinion de tous ceux qui suivent le mouvement révolutionnaire dans le monde artistique. Peut-être qu'avec nos goûts innés du pataugeage-sur-place, ai-je tort de m'en faire sur leur carrière future? Peut-être serons-nous les seuls à garder les traditions des vieilles rengaines chères à nos aînés? Peut-être la Porte Saint-Martin s'est-elle aussi bien implantée chez nous, que le code Napoléon? Dans ce cas, vous avez raison, ne vous cassez pas la tête. Vous en saurez toujours assez pour satisfaire certains directeurs. N'allez pas entendre la prochaine causerie illustrée de Mme Albany, vous perdrez votre temps. Ecoutez Charles Trenet et laissez faire les chansons et sotties. Collectionnez Bataille et Charles Méré et faites-vous un répertoire. Vous serez heureux, et moi, j'espère que je serai loin. Car on a beau aimer le théâtre au point de faire n'importe quelle concession, on a beau se contenter de peu, de crainte de ne plus en avoir du tout, on finit tout de même un jour par se dire: mieux vaut le Tombouctou et le silence, que notre belle province de Québec et ses soupirs d'outre-tombe.

Tout cela, pour dire que ceux qui aiment vraiment le théâtre et qui sont curieux de s'instruire devraient aller aux causeries-spectacles de Mme Albany.

C'était bien. C'était surtout bien français. Ça me rappelait les matinées poétiques de la Comédie-Française où il fallait faire queue dès onze heures le matin pour décrocher une strapontin.

Samedi dernier, on n'avait pas à se battre à la porte pour entrer à l'Ermitage. Dommage!

On pourrait reprocher peut-être aux commentaires d'être un peu élémentaires. Mais on a eu raison d'agir ainsi puisque tout est à apprendre, chez nous. Il faut commencer par le commencement.

Je félicite sincèrement Mme Albany et tous ceux-là qui ont contribué au succès de la matinée.

★ ★ ★

A l'Arcade

J'ai horreur de faire de la peine ou de froisser les gens. Mais s'ils ont tout à y gagner, pourquoi n'avoir pas le courage de donner un coup de bistouri lorsqu'il s'agit de sauver la vie?

Dans le cas présent, il n'y a pas de vie en danger, mais une belle carrière. Celle d'Antoinette Giroux.

Il y a quelques semaines, j'étais heureux de dire que certaine pièce nous avait donné l'occasion d'apprécier la souplesse de cette artiste qui, à huit jours d'intervalle, joua le rôle d'une maman et celui d'une jeune fille. Je disais qu'elle s'était admirablement bien tirée d'affaire dans les deux cas. Il ne faudrait pas conclure qu'Antoinette Giroux puisse se permettre de recommencer une carrière d'ingénue. Ce n'est pas possible. Il y a peut-être de la cruauté dans les exigences du public qui veut de l'équilibre dans une distribution. Il y a, nul doute, de la cruauté, mais il y a de la logique.

Qu'une fois en passant, on lui ait demandé de jouer une jeune fille de vingt ans, soit parce qu'on était mal pris ou je ne sais quoi, passe encore! Mais, que, trois semaines plus tard, elle nous revienne dans une fillette, plus fillette encore que la première... Car, en somme,



La critique a accueilli avec enthousiasme la première matinée de Mme FERNANDE ALBANY à l'Ermitage samedi dernier. "Montréal-Matin" écrivait: "Il est assez difficile d'expliquer exactement la nature du charme qui se dégage des Matinées Théâtrales de l'Ermitage tellement leur forme est neuve et inédite, mais deux heures durant l'auditoire est captivé au point de perdre toute notion du temps et d'accueillir avec regret la dernière tombée du rideau". La deuxième représentation qui aura lieu au Ritz-Carlton promet d'être des plus intéressantes. On y entendra en autres choses Charles Dechamps réciter avec l'art qu'on lui connaît 'es 'ables de La Fontaine. Le programme comprend en outre les noms des François Rozet et Paul Gury, Mlles Yvette Brind'amour, GISELE SCHMIDT et Colette Bergel.

celle-là était une jeune fille assez avertie pour partir avec un homme marié et vivre maritalement avec lui, tandis que la petite Henriette Cogoltn de "Baisers Perdus" qu'on a présentée à l'Arcade, la semaine dernière, est une jeune fille, tout ce qu'il y a de plus jeune fille, même si elle envisage froidement la perspective d'être la fille de son parain et non de son père. Henriette (Suite à la page 14)



Radio-Canada
présente

'Soeurs d'Armes'
d'après le film français

avec

- ★ Sita RIDDEZ
- ★ Denise ST-PIERRE
- ★ André TREICH
- ★ Jeanne MAUBOURG

Mercredi, 9 hres
8 DÉCEMBRE
sur tout le réseau français de
Radio-Canada

Direction générale:
PAUL LEDUC

réalisation:
JUDITH JASMIN

Scénario gracieusement prêté
par la Cie France-Film

La vie de nos marins, exemple de courage et de bonne humeur

Ce qu'en dit M. Paul Dupuis, correspondant de Radio-Canada à Londres — Pour gagner la guerre. — Le régime de l'heure en Angleterre.

UNE INTERVIOU

M. Paul Dupuis, correspondant de guerre de Radio-Canada à Londres, ayant fait un reportage en haute mer, est venu à Montréal afin d'en surveiller la mise en ondes. M. Dupuis que nous avons rencontré aux studios de la Société à Montréal a bien voulu nous accorder une entrevue au sujet de sa mission et au sujet de son travail en Grande-Bretagne.

M. Dupuis s'est intéressé à la vie de nos marins à bord d'un destroyer dont les exploits de chaque jour sont le plus souvent ignorés. Il faut pourtant reconnaître de la grandeur dans leurs gestes, des mérites incontestés. Aussi, au cours de son séjour à bord, a-t-il enregistré sur disque certains faits qui ne relevant pas de la conduite des opérations de guerre, doivent être racontés non seulement pour la consolation et l'édification de leurs parents mais aussi des civils. L'existence de nos marins a quelque chose de prestigieux. On n'en voit parfois que le côté pittoresque sans les sacrifices qu'elle exige.

Nous laissons la parole à M. Dupuis.

"Ce qu'il faut admirer chez le marin, c'est sa patience et sa bonne humeur. Les marins forment comme une seule famille à tel point qu'on pourrait substituer leur patronyme au nom de leur navire. C'est dire qu'ils éprouvent une très grande fierté à l'égard de leur unité et ils tirent un légitime orgueil de leur responsabilité. La vie du marin diffère, on le conçoit, de

celle du fantassin. Ne fut-ce le danger constant d'une attaque, il aurait à lutter contre la monotonie du bord. La discipline, la vigilance le sauvent contre ce danger."



M. Dupuis ne se lasse pas d'admirer ce qu'est la discipline à bord et de dire l'impression de sécurité qu'il a éprouvée en faisant ce reportage.

Quant à son séjour à Londres, M. Dupuis s'empresse de dire que les relations toutes cordiales avec les autorités compétentes, celles de la B.B.C. et de Radio-Canada, ont facilité sa tâche qui dans les débuts, en raison des événements lui paraissait assez compliquée. On ne s'improvise pas correspondant. Il faut s'adapter aux habitudes anglaises et aux conditions de l'heure. Cela a élargi ses horizons tant au point de vue humain qu'au point de vue professionnel de la radio.

"Le soldat canadien français, dit-il, est très estimé au pays d'origine de la reine Elizabeth, c'est-à-dire en Ecosse. Il y a une espèce d'affinité, d'un caractère social, que l'on ne peut pas ne pas reconnaître dans les rapports établis entre notre militaire et la population écossaise. La raison de cette quasi-préférence, c'est que le Canadien français dans son goût du voyage, fait des rapprochements entre les pays montagneux de l'Ecosse, le pays des Laurentides, la façon d'y vivre et la sienne. Il y passe souvent ses congés."

Et l'existence en Angleterre? Est-elle pénible en raison des privations nécessitées par la guerre?

"A cela, je vous répondrai par un exemple. Si, à Montréal, à votre déjeuner, vous vous faites servir deux oeufs frais et qu'à Londres, au restaurant du coin, on vous sert de la poudre d'oeuf, cela, la première fois, pourra peut-être contrarier de trop fines bouches. Mais une semaine ou quinze jours après, on oublie les particularités d'un menu restreint et parfois on ne s'en porte que mieux. D'ailleurs, les médecins et les diététistes anglais ont démontré que le nouveau régime avait amélioré la santé de la population. Cela ne veut pas dire que les gens ne souffrent pas du rationnement. Mais s'ils en parlent, c'est pour en rire plutôt que pour s'en plaindre... Comme ils ont le sens de l'humour, ils prennent la chose au mieux. C'est la guerre et ils ont bien l'intention de la gagner."

"Quant à la garde-robe, elle est ce que l'on peut s'imaginer. A cet égard, il n'y a à proprement parler, plus de différence entre les individus: les mêmes vestons, le même chapeau. On ne tient plus de compte de l'usure. Evidemment, des représentants de vieilles familles, pour maintenir la tradition, portent

avec un flegme magnifique le veston noir et le pantalon rayé. De leur côté, les jeunes filles, toujours pour des raisons d'économie forcée, sténographes ou demoiselles de magasins, porteront le pantalon comme ici la jeune fille à l'usine.

"Mais, s'il fallait parler davantage des habitudes de vie nées de la guerre, nous n'en sortirions pas. Tant d'incidents typiques. Mais permettez-moi d'ajouter toutefois que bombardement ou pas bombardement, le thé toujours est servi l'après-midi dans les bureaux comme au foyer."

Comme M. Dupuis doit maintenant reviser son travail en vue de son radio-reportage, nous le remercions de sa bienveillance et nous lui souhaitons un bon succès dans ses prochaines entreprises à Londres.

Connaissez-vous la musique ?

UNE NOUVELLE EMISSION A CKAC

"LA BOITE à MUSIQUE" vendredi, 8 h. 30

Le pionnier des postes français d'Amérique présente à compter de cette semaine un nouveau programme questionnaire qui devrait rencontrer l'approbation de tous les amateurs de musique, et en général de tous les auditeurs.

Il s'agit en effet d'une idée de questionnaire musicale au cours de laquelle des problèmes musicaux d'un genre inédit seront posés à l'auditoire dans les studios de CKAC. Le programme qui sera connu sous le titre de "LA BOITE A MUSIQUE" offrira ainsi aux radiophiles une demi-heure agréable et éducative au point de vue musical.

Tous les genres de problèmes seront posés concernant en majeure partie de la chansonnette française. Le personnel du nouveau programme comprendra Robert Jouglet comme maître de cérémonies; Paul Foucault qui agira comme pianiste attiré de cette présentation originale; et Jacques Catudal, auquel reviendra la tâche d'annoncer le programme.

Ce trio musical saura sans aucun doute vous faire passer 25 minutes d'agrément complet tous les vendredis soirs à 8 h. 30 à compter de cette semaine. De nombreux prix en argent seront distribués à chaque programme et les auditeurs invisibles auront eux-mêmes l'occasion de remporter deux prix importants à différents intervalles.

Qu'on se le dise donc pour écouter "LA BOITE A MUSIQUE" de CKAC dès cette semaine. Le thème véritable boîte à musique au début original qui vous fera entendre une et à la fin de l'émission, deviendra vite un signal pour les auditeurs de sintoniser le poste de la "Presse".

"CHANT DU SOIR" à CKAC



LUCIENNE DELVAL en vedette avec Léo LeSieur et Lucien Martin dans la nouvelle émission "CHANT DU SOIR" entendue à CKAC, tous les mercredis, à 9 h. 45 et tous les dimanches, à 9 h. 15. C'est une présentation de la maison Al. Benoit-Benoit Protectal Inc.

AU SERVICE de L'AMOUR

Dr. J. CARNOT

Edition Beaulieu, Paris. Réimpression Librairie PONY C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le temps est venu de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau. C'est un livre propre, clair, net... VOLUME DE 256 PAGES, FORMAT BIBLIOTHEQUE Prix du volume \$1.00 Par la poste \$1.10

LIBRAIRIE J. A.

PONY LIMITÉE

554, Ste-Catherine est. Montréal. Tél.: HA. 2577

CETTE ANNÉE C'EST ICI

que l'on trouve une plus grande variété de nouveautés pour

CADEAUX:

BAGUES A DIAMANTS MONTRES

BIJOUX DE FANTAISIE ARTICLES DIVERS DE PARFUMERIE

CHEZ



J. BRASSARD, prop. 256 est, Ste-Catherine, L.A. 6933

SPECIALITES:

Famous products Watkins, Rawlitch, Avon, Familix et Jito. Aussi Brosses Fuller, etc.

MANTEAUX PARURES MANCHONS

FOURRURES

LES ETRENNES PRATIQUES!
se trouvent à profusion

CHEZ

J. L. BOURET

1294 EST, rue BEAUBIEN TEL: DO. 4706

Fournitures faites à ordre réparées et remodelées

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé



HENRI LETONDAL, le joyeux animateur des Joyeux Troubadours.

Rubric-a-brac Musicale

Arthur Le Blanc au Plateau, mardi soir

La critique étrangère présente ARTHUR LEBLANC comme l'un des grands représentants de l'Archet moderne. On trouve de plus en plus son nom à côté de celui des Kreisler et des Mischa Elman. Si à nous-mêmes il ne paraît pas aussi grand, c'est uniquement parce qu'il est des nôtres.

Nous l'écrivons sans aigreur, mais il reste très vrai qu'une chose nous semble moins bonne quand elle est de Montréal ! Nous la croirons au contraire très facilement célèbre si elle nous vient d'ailleurs. Il est pourtant un proverbe bien connu qui proclame : "A beau mentir qui vient de loin !"

Le milieu montréalais serait-il donc si rébarbatif, guindé, ou fantasque ? Il passe en tout cas pour difficile. Les impresarii new-yorkais, quand ils peuvent "passer" ici un sujet douteux avec quelque succès, sont absolument sûrs qu'il réussira partout ailleurs. Il faut, à Montréal, pour percer, une publicité plus intense que la normale. Voyons-en la cause en ceci que notre cité, en sa qualité de métropole, coloniale, est trop habituée au battage publicitaire, aux annonces payées à la page, sans valeur réelle à l'appui, enfin à ces énormes placards muraux qui, bien souvent ont trompé notre bon peuple. Et, chacun le sait, le bon peuple une fois trompé ne s'y laisse plus prendre !

À Québec, où la publicité recourt moins à la poudre à canon, LeBlanc a paru tous les ans et avec des triomphes incontestés à chaque apparition. Dans la Nouvelle-Angleterre, pareillement, il est périodiquement reçu... à salles pleines. En fait LeBlanc est un des premiers violonistes canadiens à faire de grandes tournées continentales, sous la direction des impresarii étrangers. Son nom se répand de plus en plus. À Toronto, par exemple, l'un des critiques les plus réputés de ce centre pro-britannique et orangiste, écrivait de l'Acadien LeBlanc : "It is Kreisler in the making". Or il y a trois ans de cela ! Et la semaine dernière, le même LeBlanc rencontrant le dit Kreisler en personne, au St-Denis, celui-ci, lui déclarait, dans le plus pur français : "Je suis assuré, LeBlanc, que vous allez atteindre la grande renommée !..."

★ ★ ★

C'est à la Société du Bon Parler Français que nous devons le récital en perspective. La Société entend faire de cette manifestation artistique une espèce d'hommage collectif de la métropole canadienne, à l'un des plus remarquables fils de l'Acadie renaissante. Ce concert marquera de plus un événement assez gracieux pour nos concitoyens : LeBlanc habitera dorénavant Montréal ; il a une adresse dans notre ville, il s'incorpore désormais à notre mouvement musical.

Lorsqu'il jouera à Montréal, le 7 décembre au soir, LeBlanc rentrera d'une tournée américaine allant de New-York à la Georgie. Il comptera à son actif tout près de 250 récitals retentissants dont seulement 6 à Montréal ! La proportion est de un sur quarante ! Il y a là quelque chose d'anormal. Pour ceux qui ne le connaissent pas encore nous transcrivons ici un alinéa d'un de nos précédents articles.

"Arthur LeBlanc est un violoniste de tournées, un violoniste international. Il fit, à Moncton, sous la conduite de son père ses premières études. Après un stage à Québec sous le maître Gilbert, il alla s'inscrire au Conservatoire de Boston, "ce petit Paris d'Amérique".

En 1930, le gouvernement de Québec l'envoya en France. Il y fut soliste des Concerts Cortot et membre de la Symphonie de Paris pendant deux ans. Revenu en Amérique, après huit ans d'absence, il a donné partout des centaines de concerts, dans des salles comme le Carnegie Hall de New-York et devant des personnalités comme nos gouverneurs, à Rideau-Hall ou le Président des États-Unis, à la Maison Blanche !... Ce sont Jacques Thibaud, Georges Enesco et Alfred Cortot qui l'ont licencié en musique à l'École Normale de Paris. Il a même abordé la composition avec un rare bonheur, dans ce "Chant des Pins" qu'il a parfois mis à ses programmes". Nous sommes heureux d'annoncer, cette fois, que LeBlanc donnera son "Chant des Pins", au récital de mardi. Il y ajoutera une autre composition inédite.

Ce qui précède doit avoir convaincu nos lecteurs que le récital au Plateau en sera un d'envergure, un récital de grand style. Eh ! bien, si incroyable que cela paraisse, il y a de nos gens, toujours prêts à donner \$2.00 pour aller entendre un méthèque ronflant, qui vont refuser cela à LeBlanc simplement parce que c'est un compatriote qu'on connaît ! Ces gens-là savent-ils qu'ils "nous" suicident ?

LeBlanc mérite qu'on s'occupe de lui à tous les titres. Il a imaginé même de se constituer l'ambassadeur de la musique et du talent canadien à l'étranger. Quand un artiste a de telle sorte le souci du renom des siens, les siens ne doivent-ils pas un peu le lui rendre ? Aller entendre LeBlanc, au Plateau mardi soir prochain, c'est le devoir de notre fierté !...

EUGENE LAPIERRE



Jeanne DESJARDINS et Raymond CARDIN, en vedettes dans "La Chanson de Fortunio", prochaine opérette à l'affiche à Radio-Canada.

suffisait que le studio de l'artiste la première de l'oeuvre à Montréal, fût à proximité de son hôtel pour d'autres ont dit que les Concerts qu'il ait pensé à s'y rendre... Symphoniques l'avaient donnée au- Au dernier Concert Symphonique, trefols. Une correspondante me de- le chef Emil Cooper dirigea la mande ce qui en est. Voici, made- Deuxième Symphonie de Borodine. moiselle, l'information exacte: La Des critiques ont écrit que c'était (Suite à la page 14)

Bruits & Sons

JE VEUX tout d'abord signaler le début tout à fait prometteur de Mlle Andrée Kavanagh à la radio. Cette jeune fille — je le disais dans ma dernière chronique — est la fille d'un journaliste, Donat Kavanagh, directeur de l'information au journal "La Patrie". Elle fut demandée de participer, dimanche dernier à Toronto, au programme "Singing Stars of Tomorrow", présenté à CBM et commandité par la firme York Mills. C'est une émission qui date de quelques semaines à peine et qui passe à 5:03 minutes. Elle durera jusqu'au printemps, alors qu'un jury accordera trois bourses respectives de \$1,000, \$500, et \$250, aux jeunes chanteuses, âgées de 19 à 25 ans, qui se seront classées les meilleures. Mlle Andrée Kavanagh était la première jeune fille de Montréal à participer à cette émission, sous la direction de Rex Battle. C'était son début en concert et à la radio.

Je l'ai écoutée comme bien d'autres et il m'a semblé que c'était un fort bon début. Et voici que m'arrive un écho très intéressant au sujet de la jeune chanteuse. Sir Ernest MacMillan, directeur du Conservatoire de Musique de Toronto et de l'Orchestre Symphonique de cette ville, fut si intéressé au début de Mlle Kavanagh qu'il dépêcha auprès de la chanteuse un monsieur Lawton pour avoir des détails additionnels sur sa carrière. Sir Ernest n'arrivait pas à croire que Mlle Kavanagh n'étudiait le chant que depuis trois ans seulement.

Il n'est pas loin de croire que c'est la plus belle voix de soprano dramatique que le Canada possède. On dit aussi que Jean-Marie Beaudet a été emballé par ce début et qu'il ne serait point étonnant que Mlle Kavanagh obtienne la palme à la fin du concours. Andrée Kavanagh a chanté "One Night of Love", de Brahms, et un extrait de "Cavalleria Rusticana", de Leoncavallo.

Petits échos

Récemment, au récital de Fritz Kreisler, l'éminent violoniste, une dame dans l'auditoire est allée saluer le maître dans sa loge. Compatriote de l'artiste, elle ne l'avait point vu depuis une trentaine d'années, alors qu'elle habitait Vienne. On sait que Fritz Kreisler habite New-York depuis plusieurs années. Si c'est un aristocrate du violon il ne l'est pas dans sa personne.

On raconte que sa grande modestie le porte souvent à rendre des services qu'on n'attend point d'un artiste de son rang. Un jour, dans un studio de New-York, une chanteuse donnait une audition pour quelques personnes. On était à la recherche d'un accompagnateur. Sans qu'on l'eût demandé, Fritz Kreisler s'est présenté et offrit gracieusement ses services, car l'éminent violoniste est aussi bon pianiste. Comment avait-il su qu'on cherchait un accompagnateur ? Il

ART du CHANT Salvator Issaurel



Le Théâtre de l'Opérette
présente

"La chanson de Fortunio"

d'Offenbach

avec

- ★ Raymond CARDIN
- ★ Jeanne DESJARDINS
- ★ Gaston DAURIAC

DIMANCHE, HUIT hres

5 décembre

sur tout le réseau français
de Radio-Canada

GEORGES DUFRESNE
directeur

ANDRE DURIEUX
chef d'orchestre

JEAN GOULET
chef répétiteur

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Ce Séraphin Poudrier!

C'est une question assez grave. — Grave de responsabilités. — Quand on adopte un enfant, il faut au moins l'habiller, le nourrir, voir à son confort et à son avenir. — M. et Mme Poudrier en discutent. Vont-ils adopter un enfant?

★ ★ ★

Lui... Comme ça, Donalda, tu serais décidée à aller chercher un enfant dans une orphelinat?

Elle... Ça serait pas une mauvaise chose Séraphin. On sait ben l'idéal, c'est d'avoir des enfants à soi, bien à soi, ses propres enfants, mais c'est ben beau aussi d'élever les enfants des autres. — Hein Séraphin?

Lui... Sais pas.

Elle... Pour ce que ça dépense un enfant. Et puis, quand ça grandit, eh ben ça gagne. — Ça gagne encore assez vite pour subvenir à ses besoins.

Lui... Oui.

Elle... Vois-tu Séraphin, à ton âge...

Lui... Et le tien?!

Elle... Le mien aussi, Séraphin...

Lui... Dis : à nos âges.

Elle... Mais oui, à nos âges si tu veux, il me semble que ce serait gai d'avoir un petit enfant dans la maison : ça court, ça babille, ça rit, ça joue. Il me semble que ça nous rajeunirait.

Lui... Oui. — Comme ça Donalda tu veux adopter un enfant de l'orphelinat.

Elle... Si tu veux, mon vieux, remarque ben : Si tu veux.

Lui... C'est de la grosse dépense ça Donalda, adopter un enfant.

Elle... On sait ben.

Lui... Faudra qu'y mange cet enfant-là.

Elle... Ben oui, la nourriture.

Lui... Et puis le vêtement, et puis ci et puis ça, et puis la maladie.

Elle... On sait ben.

Lui... Si c't'enfant-là tombe malade il faudra le faire soigner, Donalda.

Elle... On sait ben, mais Séraphin... Ah! C'est une idée que j'ai eue comme ça d'adopter un enfant, mais je m'aperçois que ça te plaît pas mon vieux.

Lui... Trop cher Donalda.

Elle... Mais d'un autre côté Séraphin, quand ça grandit un enfant, ça peut travailler jeune, alors ça apporte de l'argent à la maison.

Lui... Oui, mais si tu prends un orphelin, ma pauvre femme, un orphelin de l'orphelinat, quand est-ce qu'il va être capable de travailler??

Elle... C'est vrai. N'en parlons plus mon vieux.

Lui... On sait ben que ce serait beau d'avoir un enfant. Même si c'est un enfant adoptif, on aime ça... Mais franchement Donalda, si le bon Dieu avait voulu qu'on ait des enfants il nous en aurait donné.

Elle... Faut pas raisonner comme ça Séraphin. Toi tu vois cet enfant-là petit, moi je le vois grandi dans une dizaine d'années, peut-être seulement neuf ans : il commencera à nous aider, à payer sa pension. Et puis même petit, un enfant ça fait les commissions, ça nous épargne bien des pas.

Lui... Alors va à l'orphelinat Donalda et puis emmènes-en un de ces petits.

Elle... J'en ai remarqué un Séraphin... un amour d'enfant, les cheveux tout bouclés... franchement, jamais de ma vie j'ai vu une belle petite fille comme ça.

Lui... Comment petite fille?

Elle... Elle est belle! un amour, Séraphin! des grands cheveux, des yeux bleus, grands comme ça...

Lui... Oui mais c'est une fille.

Elle... Mais elle est fine comme une mouche, et belle...

Lui... Oui, mais c'est une fille!!!!

Elle... Ben quoi c'est une fille! mais elle a pas encore six ans, et puis elle a tout pour elle, la beauté, la finesse, et puis c'est une orpheline, mon vieux...

Lui... Donalda...

Elle... On l'adopterait, ce serait à nous autres...

Lui... Donalda...

Elle... Elle est belle...

Lui... Oui, mais Donalda! pense un peu, arrête-toi pour penser!!

Elle... A quoi mon vieux?

Lui... Tu vas adopter une fille??

Elle... Ben quoi?

Lui... Mais pauvre femme tu te souviens pas? le bérêt que j'ai trouvé sur la rue, hier... c'est un bérêt de garçon!!

JOVETTE



JOUETS!

JOUETS!

JOUETS!

Une avalanche de jouets au sous-sol chez Messier. Venez admirer la féerie des jouets multicolores et dans toutes les formes imaginables qui vous sont présentés au royaume des jouets au sous-sol. Vous serez étonnés de constater la diversité inimaginable de suggestions de toutes sortes, toutes plus ravissantes les unes que les autres que nous avons réunies à votre intention. Amenez tous les jeunes faire leur choix pendant que ce dernier est encore au complet; un léger dépôt réservera l'article de votre choix et vous permettra de répartir cette dépense additionnelle sur la période qui nous sépare encore des fêtes. N'attendez pas la foule; venez dès maintenant.



J. E. Cadieux, prés. J. C. Aubry sec. trés.
1480-90 Ave Mont-Royal Est,
Tél.: FALKIRK 3541



Maurice VALIQUET, directeur du poste CBV.
Rogét BAULU, radio-reporter à Radio-Canada et



A CHLP : — (Assis) Yvette LORRAIN, Eugène GIROUX et Fernande LARIVIERE. (Debouts) Léon Noël de TILLY, Octavien GIROUX et Paul-Emile SENAY.



Gérard BOULAY, "surintendant" des studios; Jean-Guy PLOUFFE, bruiteur et Arthur KEMP, opérateur.



A CBM : — Rupert KAPLAN, directeur des émissions anglaises sur le réseau national et Eileen CLIFFORD, interprète.



Maurice VALIQUETTE du poste CBV, Paul DUPUIS, correspondant de Radio-Canada outre-mer et leur hôte souriant: Gérard BOULAY.



En répétition : — Eileen CLIFFORD, George ALEXANDER, Mac SHOUB, Madeleine THORNTON, Gerald ROWAN et Charles MILLER suivent les instructions de Rupert KAPLAN.



Mme Laura THERIEN, téléphoniste et Mlle Rita ROBIDOUX, préposée à l'ascenseur de Radio-Canada.

UN HOMME Et son idée

Croyez-le ou non. — Il y a un bon à vendre dans la province de Québec..... Dans un village de nos Laurentides, un citoyen du nom de Boucher est boulanger et son voisin, un M. Boulanger, est boucher..... Une dame de Toronto a perdu le gros lot de \$424, dans un programme questionnaire d'un poste de radio pour n'avoir pas su les trois premières strophes du "God Save The King"..... Les noms de deux personnages de la radio étaient en vedette, le même jour, dans les journaux de la semaine dernière: l'un venait d'être le héros d'un torpillage sur la Méditerranée et l'autre était arrêté pour une affaire de moeurs..... Le célèbre coureur Gérard Côté improvise mieux devant un microphone que la majorité des annonceurs (ce qui ne veut pas dire pourtant que quelques-uns de ceux-ci ne savent pas "courir").....

* * *

Vu, ces jours derniers

Le capitaine J.-J. Gagnier qui donnait galamment sa place à deux dames dans un tramway.... Les Fusiliers Mont-Royal rivaliser de belle tenue avec les aviateurs de Lachine dans la parade de l'armistice..... Des jouets "Made in Germany" dans un grand magasin local, et c'étaient les plus beaux au goût du fils de Joe..... Roger

Baulu qui, après avoir écrit les questions et réponses d'une longue entrevue, se vit dire par l'interviewé, au moment d'aller sur l'air: "Je ne sais pas lire, monsieur!"..... Un vétérinaire, avec quatorze décorations, et une seule jambe devant le cénotaphe..... Un personnage de la radio, qui fait \$8,000 par année, manger un "Beef Stew" au North Eastern..... L'hymne national allemand joué dans toute sa longueur sur un grand poste de radio de Montréal..... Le chien de Carey Thompson et celui de Miville Couture qui s'enseignaient leurs langues..... Vu dans le courrier d'un grand journal local: "J'ai dansé avec un jeune homme qui m'a serrée d'un peu près; depuis, je ressens un trouble étrange, je suis inquiète, croyez-vous que je vais avoir un enfant?"..... Vu un avion qui dessinait nettement une faucille de fumée au-dessus du Mont-Royal (mercredi, 2:40 p.m.)..... Vu le vendeur de journaux du coin Stanley qui court toujours après son client s'assurer qu'il ne lui a pas donné deux copies..... Vu un batteur de cheval se faire battre par un soldat, rue Windsor..... Vu un conducteur de tramway poli, lundi dernier..... Vu un épicier vendre trois bananes pour 55 cts, rue Burnside..... Vu Guy Mauffette à son bureau.....

* * *

Autres placotages. — Après avoir sorti tous les ambulés des clubs de nuit, la R.C.M.P. ferait bien d'aller faire aussi un tour à l'aéroport de Dorval..... Certains auteurs de sketches passent sur les ondes des insultes finement couvertes à l'adresse du poste qui les p. ie et personne ne s'en aperçoit, sauf les auditeurs..... Les Canadiens, tant qu'à s'y mettre, devraient aussi venir balayer nos ondes de certains pitres de la grossièreté. Je ne partage pas toujours les idées de ROB, mais il a fait récemment un potin très juste sur ce problème qui devrait être le début de toute une campagne..... Parlant des fameux Canadiens de cette année, Roger Baulu nous promet que leur capitaine, Toe Blake, parlera sur ses "actualités" de dimanche soir (le 28). En français, car Blake parle français quoiqu'on dise..... Un génial "réalisateur" de notre Radio-Etat a refusé un sketch sous prétexte qu'il était insignifiant. La N.B.C. l'a accepté et irradié à toute l'Amérique. Cela rappelle le mot d'un éditeur de Montréal qui disait à Louis Emond: "Votre manuscrit de 'Maria Chapdelaine' ne vaut rien mon ami!" Le roman fit ensuite le tour du monde et fut traduit en 23 langues. Cela rappelle aussi le mot du professeur qui disait à la mère d'Edison, écolier: "Votre fils, Madame, est un paresseux et n'a aucune aptitude." Edison inventa alors l'électricité (peut-être pour jeter de la lumière dans le jugement des valeurs). Découragez-vous pas, Rob, on viendra peut-être à vous comprendre!..... Un nouvel épisode de "L'invasion du continent" viendra bientôt. Pour le moment, nos généraux sont à tracer des plans. Après tout, ce n'est pas un roman russe!

LORD OH! OH!

Paul Claudel...

(Suite à la page 3)

C'est en écoutant, l'autre soir, les chansons d'Emile Boucher, au cours de l'émission intitulée Sérénade Estivale, que me sont revenues à la mémoire ces quelques phrases d'une lettre de Paul Claudel à M. Raymond Brugère, ancien ministre pénitentiaire de France au Canada à l'occasion du deuxième congrès de la langue française à Québec en 1937. Cette lettre serait à reproduire en entier si l'espace le permettait. Les quelques phrases ci-dessus suffisent, je crois, à faire ressortir toute la valeur de ces émissions de Radio-Canada qui nous apportent chaque semaine un choix exquis et unique de bonnes chansons de folklore. Elles me portent, par ailleurs, à me demander, si beaucoup de radiophiles écoutent ces émissions du samedi soir. Je me demande si, en les écoutant, on fait plus qu'écouter passivement comme c'est le cas pour un grand nombre d'autres qu'on subit parce que l'appareil est ouvert et qu'il faudrait se lever pour le fermer, ou encore distraire et en jasant. Pour peu qu'on s'y arrête, ces chansons ne dressent-elles pas devant nous un écran magique tout illuminé de chères images d'un passé de bravoure et de galanterie, de durs labeurs et d'espoir? En les écoutant, c'est l'âme des générations disparues qui flotte autour de nous, qui nous enveloppe et nous fait peut-être oublier un moment les navrantes réalités de la vie présente.

J'aime ces accents frustes, naturels vigoureux, étranges, mais combien riches de bonne et saine musique. Ils font ressortir tous le sens des paroles de Claudel. Ils chantent en mon cœur la chanson de mon pays. C'est tout mon pays qui chante en mon cœur. C'est pour cela que je les aime. C'est pour cela que je voudrais qu'ils fussent aimés davantage de ceux qui n'ont aucune raison de les haïr.

LUC M.

"LA BOITE A MUSIQUE" au poste CKAC



Un nouveau questionnaire musical débutera vendredi de cette semaine, le 3 décembre, sur les ondes de CKAC. Cette nouvelle série d'émissions, de facture originale, devrait plaire à tous les radiophiles. Le programme met en vedette Robert Joulet, maître de cérémonie, PAUL FOUCRAULT, pianiste attitré; Jacques Catudal, annonceur, tandis que PAUL GELINAS a conçu l'idée de l'émission et il en écrit les différents problèmes musicaux.

POUR VOUS ?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

CORRESPONDANCES

POUR TROUVER VOTRE IDEAL?

Des amis-es?... Vous marier?... Vous distraire?... Vous instruire?... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal "Le Carnet Social" (\$1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons desirons et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimen gratuit du journal, inclure timbre et écrire au "Club National de Correspondance", CASIER POSTAL 1722, Québec.

Votre portrait fait à même sur CARTES de NOËL

de bonne grandeur et bien décorées couleurs à seulement .08 chacune, fournies avec enveloppe. Aussi meilleur marché à .05 chacune. Envoyez toujours un bon négatif. Si vous désirez votre nom imprimé c'est .35 de plus toutes quantités. Demandez échantillon envoyé gratis. Toujours envoyer .05 pour maille et taxe.

Studio LAVOIE Enrg. Hébertville, P.Q.

LES FEMOCRINE

SOULAGEMENT femmes, jeunes filles, souffrant de troubles périodiques, facilitent retour de l'âge, aident les opérées, favorisent développement du buste. Traitement d'un mois, \$2.50. Demandez pamphlet gratuit. Dr. MARCHAND, ST-TITE, comté Champlain, P.Q.



Argenterie et Verre Taillé dans un choix splendide de dessins modernes et classiques pour
★ CADEAUX ★
Les prix sont toujours raisonnables chez "Le bijoutier de confiance"
W. RIOPEL
902 EST, rue BELANGER DOLLARD 0640
(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

DIAMANTS

Sous les auspices des
FUSILIERS MONT-ROYAL

LES
FUSILIERS
DE LA
GAIETÉ

MENENT LE BAL!

à
L'ARSENAL des FUSILIERS

Coin Henri-Julien et Des Pins

Samedi, le 11 déc.

— avec —

- Caro LAMOUREUX
- Olivette THIBAUT
- Emélie HEYMAN
- LES SOEURS GAGNE
- BETTY et JIMMY

- Clément LATOUR
- Jean LALONDE
- Teddy BURNS-GOULET
- Marcel GAMACHE
- Paul GUEVREMONT

RAYMOND DENHEZ et son ORCHESTRE

ET

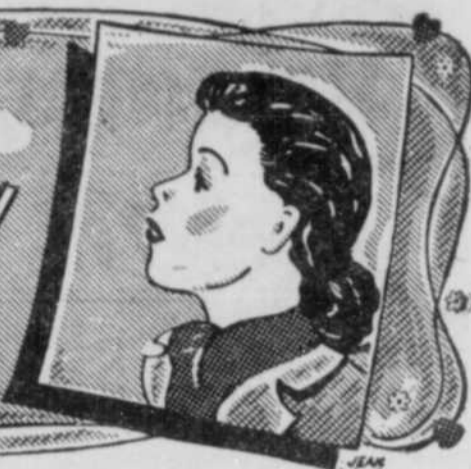
LA FANFARE DES FUSILIERS MT-ROYAL

sous la direction du Capt. J. J. Goulet

Billets: \$1.50 - \$1.25 - \$1.00 — En vente lundi matin chez Ed. Archambault

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

André s'est mis dans la tête d'aller passer la Noël à Sainte-Marguerite, son village natal, avec sa vieille maman. La pauvre femme, affolée des conséquences qu'un tel voyage pourrait avoir, a persuadé Adhémar qu'il fallait détourner André d'un projet de la sorte. Non qu'elle n'aimerait pas, encore une fois aller entendre la messe de minuit dans ses Laurentides. Mais il ne faut pas. S'il fallait que quelqu'un leur parle de ses affaires, de la transaction qu'elle a faite, de l'argent qu'elle y a gagné! André qui est dans la certitude qu'elle a fait banqueroute.

Cette fausse banqueroute, Adhémar l'exploitera pour amener André à renoncer à ce voyage.

— Oui, mon vieux, je crois sincèrement que tu devrais lui éviter ce chagrin...

— Je t'avoue, Adhémar que je n'avais pas envisagé l'affaire sous cet angle.

— C'est trop récent. Ça risque de faire de la peine à ta vieille maman.

— J'attachais si peu d'importance à la banqueroute de ce petit commerce, moi, que jamais je n'aurais...

— Je sais bien, André, mais tu comprends, pour elle, son magasin, c'était toute sa vie.

— Tu crois qu'elle a souffert de sa perte?

— N'exagérons rien. Je suis par contre qu'elle est heureuse entre nous deux... Oui, oui, entre nous deux! J'ai décidé que j'étais un peu son fils. Elle a fini par admettre la chose... Jaloux?

— Moi jaloux? Voyons, vieux! proteste en riant Boileau.

— C'est fou comme elle a le don de me chavirer l'intérieur... T'as de la chance, André. Tu es un fortuné de la terre... Ce n'est que depuis qu'elle est là que je sais ce que j'ai perdu, moi... Je n'ai jamais pu savoir... Je ne l'ai jamais connue, la miennne... Je suis une pousse de fortune qu'on a semée au hasard, qui a grandi au hasard, et qui serait mort au hasard de la vie si un jour, je ne m'étais pas incrusté chez toi. J'ai eu la main heureuse.

— Moi aussi. Je sais que je puis compter sur toi, Adhémar.

— Bouge pas, et puis tais-toi. Un geste, un mot de plus et on va tomber dans les bras l'un de l'autre. Épargne ma dignité. Je suis toujours ridicule dans les scènes d'effusion... Là, ça y est. Je suis revenu. Et je peux te dire tout simplement que tu serais un imbécille d'aller entendre la messe de minuit à Sainte-Marguerite, quand on a des Lionel Daunais à Montréal. Si tu tiens vraiment à aller t'émouvoir au son d'Il est né le Divin Enfant, t'éloigne donc pas. Apprécie donc ce que tu as sous la main.

— Tu as raison. Mais, diable! je me demande si j'aurais encore des billets pour...

— Le spectacle?

— Adhémar, tu es des plus irrévérencieux!

— Pourquoi? N'est-ce pas un spectacle? Le plus beau? Le plus touchant qui soit? Mais spectacle quand même... En trois actes: Messe de Minuit, Messe de l'Aurore et Messe du Jour... Mais

un spectacle qui a pour vedette l'Enfant-Dieu, ça vaut la peine de se déranger pour aller grossir l'assistance. Parlant de billets, t'inquiète pas. J'ai un curé de mes amis...

— Tu as bien des amis partout, toi?

— Partout! Chez les crapules et chez les saints. Ce moyen d'opposition me fait apprécier le juste mieu. Je ne tiens pas à être un saint. Pas sur la terre en tout cas. Les crapules leur tapent trop fort dessus... Mais je ne tiens pas non plus à être...

— Adhémar. Garde donc ça pour faire un beau "papier" pour la Revue Dominicaine. On l'acceptera. On n'y accepte que des collaborateurs intelligents.

— Merci, vieux frère.

— Et reviens donc au sujet des billets pour la messe de minuit.

— De ce pas, j'y cours. Et je reviens avec l'objet de tes désirs.

— Et toi, tu n'y vas pas à la messe de minuit?

— Naturellement que j'y vais!

— En ce cas, apporte trois places.

— Merci, j'ai les miennes.

— Cachotier!

— Comme j'y vais avec Lucie, je n'ai pas cru que ça t'intéresserait de le savoir.

— Tu en tiens toujours pour cette petite?

— Mon vieux, tu ne sais pas ce que tu as perdu en jetant cet oiseau-là par-dessus bord... Evidemment que la Cigarette Girl n'a pas l'attrait de Mlle Lisette Rivard, mais...

— Ça va, Adhémar. File.

— Je file! A un de ces jours!

— Comment, à un de ces jours?

— Mais oui, après la messe il y a réveillon dans la famille de la petite... et tu sais, les réveillons, on sait quand ça commence mais on ne sait pas comment ça finit! Bye bye!

Et Adhémar laissa André à ses réflexions.

— Il a raison... c'eût été une gaffe que d'amener ma vieille maman là-bas... Enfin je vais bien voir... Maman?... Tu es là, ma vieille maman chérie?

— Tu as besoin de moi mon gars?

— Maman, j'ai une grosse déception pour toi.

— Ça me surprendrait. Je me souviens pas du jour où tu m'en as causé des déceptions!

— Je me proposais de t'amener à Sainte-Marguerite pour la messe de minuit et... et je dois... enfin, je ne peux pas quitter Montréal.

— Je t'assure que faut pas t'en faire pour ça.

— J'aurais cru...

— Non, franchement, André, il y a si longtemps que je rêve de la messe de minuit à Montréal, que j'aime autant que tu ne puisses pas t'absenter.

— Ça me fait plaisir de savoir ça. Je croyais que ta belle robe, et cette ondulation...

— M'en reparle pas. Ça me gêne déjà assez chaque fois que je me regarde dans le miroir. Mais tu sais, j'ai une excuse. Je comptais bien que tu m'amènerais à la messe de minuit quelque part, tu comprends. Et je me disais... si par hasard il rencontrait ses belles amies de Montréal, il faudrait tout

de même pas qu'elle soit trop, trop démodée, sa vieille mère de la campagne.

— Chère toi, va!... Alors, comme ça, tu avais tout calculé ton affaire pour que nous allions ensemble à...

— Oh! tu sais, mon gars, si



ADHEMAR FORTIER

t'avais d'autres projets, faudrait pas te gêner avec moi, hein?

— Mais je n'ai pas d'autres projets! Je pensais de passer la nuit de Noël là-bas, au village, mais puisque les choses s'arrangent autrement et que ça te plaît ainsi, tout est pour le mieux.

— Si ça te fait rien, je vais retourner à la cuisine. J'ai notre petit réveillon à préparer.

— Jamais de la vie!... Un réveillon!... Mais c'est toute une nuit que nous entreprenons ensemble, et pas dans les demi-mesures. Tu sais où je t'amène après la messe?

— Non...

— Dans un grand restaurant!

— Mon Dieu, André, ça va bien que trop me gêner!

— Et ta belle robe neuve, à quoi servirait-elle? A la messe on n'enlève pas nos manteaux. Alors?

— Non, mais...

— Une belle robe de satin noir, c'est fait pour être vue!

— Je mets le camée que ton père m'a donné, avec. Ça va assez bien!...

— Tu sais ce que tu vas faire? Tu vas aller dormir. Prends de l'avance. Ce soir, c'est le grand soir!

— Je vais avoir l'air toute gauche dans un grand restaurant.

— C'est une chose que tu ne réussiras pas, même si tu t'y essayais.

— Pas dans un endroit où il y a de la danse, toujours, hein, que tu m'amène?

— Non, maman chérie, je ne veux pas que la musique nègre te donne une migraine pour trois jours. Je connais un endroit magnifique, une salle à manger immense, avec de la lumière douce, de la musique plus douce encore, une chanteuse qui vient dire des chansons jolies. Je suis sûr, maman, que ça va te plaire... Mon smoking est en bon état?

— Comment, tu vas mettre cet habit de cérémonie?

— Il n'y a que ça qui convienne à ta belle robe. Il faut que je sois à ta hauteur.

— T'es donc fou, André! Mais que c'est donc bon de commencer à 60 ans à faire des folies avec

un beau garçon comme toi!

— Veux-tu te taire?... Oh! mais je vois, tu me sers le compliment pour que je le renverse sur toi, hein?

— Jamais de la vie! C'est pas à moi que tu ressembles... c'est à ton père. Tu sais, il en était plein les yeux, ton père aussi, quand il avait son habit du dimanche... Et même autrement! Tu me le rappelles... ça doit être ça qui m'a donné l'envie de me faire friser.

* * *

La veille de ce même jour de Noël, Lisette Rivard avait eu une forte discussion avec sa mère.

— Tu es tout simplement stupide, Lisette. Je ne comprends pas du tout ta façon d'agir. Ce garçon est ou ne peut mieux physiquement...

— Je vous en supplie, maman, cessez de me parler de Marc Dupré!

— Mais pourquoi, grand Dieu? — Oh! maman, j'en ai pardessus la tête de lui et des autres!

— Tu n'as tout de même pas l'intention de rester vieille fille! Qu'est-ce que je ferais de toi, grand Dieu! si j'ai la perspective de t'avoir sur les bras toute ma vie!

— Rassurez-vous, m a m a n, je trouverai bien moyen de vous débarrasser de ma personne un jour.

— Ne fais pas l'idiote. Et arrête-toi cinq minutes. Réfléchis. C'est ridicule. Depuis que tu as eu l'intelligence de sortir le petit docteur Boileau de ta vie, on dirait que ce geste a épuisé tes ressources intellectuelles. Tu vis comme une... comme un... enfin comme quelqu'un qui est monté par une clef... et qui n'a plus de très bons ressorts. Secoue-toi grand Dieu! Je n'en voulais pas pour gendre, de ce docteur de cinq sous, mais tout de même, ce n'est pas moi ni personne qui t'a forcée de t'éloigner. C'est toi et toi seule qui as pris cette résolution!

— Oui maman. C'est moi et moi seule.

— Eh bien, alors?... Tu n'as pas à nous tenir responsables de tes décisions! Tu n'as pas à nous rendre la vie impossible!... Elle est déjà assez intolérable avec tout ce que nous avons traversé et ce que nous traversons encore, sans que tu viennes nous compliquer les choses. Dire que ça te serait si facile de nous simplifier l'existence! Dire que ce garçon, ce Marc Dupré, millionnaire (et bel homme, ce qui ne gêne rien) tu le tiens dans le creux de ta main et...

— Pas tant que tu crois, maman... — Tais-toi. Je sais ce que je dis.

A cette malheureuse réception chez Lady Norton, j'ai pu l'observer. Il est amoureux fou de toi, Lisette. Il est comme un caniche sur tes pas. Mais tu ne vois donc pas clair? Tu ne vois donc pas que si tu le voulais, d'un coup, tu nous tirerais tous d'embaras?

— Vous croyez?

— Non seulement c'est un parti comme il ne s'en présente pas souvent, mais encore, c'est un grand financier! Non seulement il nous apporterait son argent, mais il nous enrichirait de ses connaissances. Je t'avoue que c'est avec une joie infinie que je lui signerais une procuration, à lui, plutôt qu'à Francine, pour l'exploitation de cette mine de l'Abitibi... Il n'y a rien à faire, Lisette, il nous faut un homme dans la famille, sans ça, où allons-nous?... Qu'est-ce qu'il te voulait ce matin?

— Organiser un réveillon de Noël.

— Tu n'as pas fait la sottise de refuser j'espère?

— Je n'ai pas dit oui.

— Ecoute, Lisette, tu vas me faire le plaisir de lui téléphoner immédiatement que tu es revenue sur tes décisions.

— Inutile, il doit passer ici cet après-midi. Il est aussi tenace que vous.

— Toute personne intelligente a de la suite dans ses idées... Evidemment on ne peut attendre ça de tout le monde... Grand Dieu! ne pas voir le bonheur quand il est là, sous notre nez!... Lisette, tu me décourages. Qu'est-ce que tu as maintenant?

— J'ai qu'il me prend une envie folle de pleurer et que ça me fait mal à tous les muscles du visage de ne pas pouvoir le faire.

— Mais laisse-toi aller. Pleure, crie, hurle, mais retombe sur la terre. Tu planes depuis un mois.

— J'entends une voiture.

— C'est lui, tu crois?

— Ce doit.

— Je te laisse... Mais je t'en prie, mon petit, aie pitié de nous... de toi... La misère ne te fait donc pas peur?

— Pas du tout, maman.

— Ah! cette enfant! cette enfant! elle me rend folle!

(A suivre)

« Radiomonde » est édité par les Publications Radio Limitée, 1424 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188, et imprimé par La Compagnie de Publication de « La Patrie » Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Fameux Epilatoire

Liquide et Pommade **ROY - MAR**

Enlève pour la vie

barbe chez la femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Satisfaction garantie. \$6.82 taxe et mille comprises. Vente: Pharmacie Montréal, Québec; Pharmacie Livernois, Rimet, Dubé, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

Les RIVES
NORD et SUD
du BAS de
QUÉBEC
ÉCOUTENT

1230 ky.

CHGB

250 watt.

Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Le BAUCNON

aux nouvelles

par ROB

LES SUTS È LES PUÈTS

Coumo uno onico bilo fouorto,
Lo Nauto-Oubèrgno a soun front pouorto
Uno courouno de bostiouns;
Et quo sou les puèts à lous ploums.
Oquetchis foutraus de berrugos
L'ibèr se bestissou de blonc,
E l'estiou, bistos delai long,
Sou, coumo lo mar, toutoi blugos.

E pu tard, quond lou grond soulel
O froustido lo flour del tel
E rofissado touto l'èrbo,
Lo mountogno, fièro è supèrbo,
Om lo mojestat del lioun,
E, coumo quel, ou rouso ou faubo,
Car olèro o mudat de raubo,
Lèbo lou capt o l'ourizoun.

(voir plus bas la traduction)

Voici le premier d'une série de poèmes, que cette chronique publiera sous le titre: "A la recherche de la vraie langue française" Ce poème est singé Arsène Vermeulen, poète français né en Auvergne et mort à Vieilles, le 8 février 1910. On trouvera la traduction plus bas. Ainsi de temps à autre, nous allons parcourir la littérature du terroir de France, ne serait-ce que pour comparer un peu avec la nôtre.

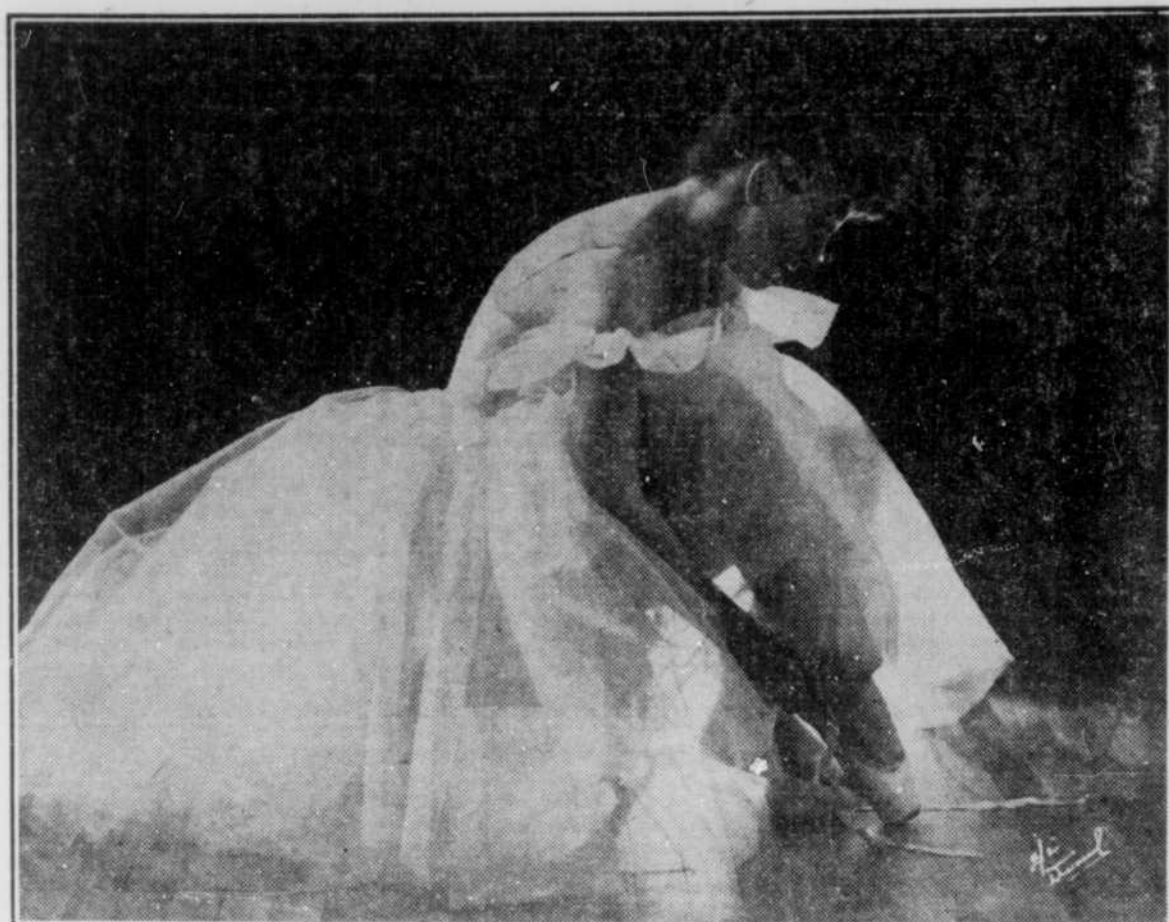
PRAGRAPHE

... de félicitations. A Léopold Simoneau dont les débuts à l'opéra ont créé sensation. L'aisance en scène est plus grande que celle que l'on serait en droit d'attendre d'un si jeune artiste. La voix est admirablement timbrée et l'interprétation fine et sensible d'un bout à l'autre" écrit Jean Vallerand. "Jolie voix souple et jeune de ténor lyrique avec un agréable mordant dans le registre élevé" constate Marcel Valois. "Le jeune et sympathique ténor Léopold Simoneau a facilement charmé et il a chanté avec beaucoup de goût!" affirme Dominique Laberge. Ça fait plaisir de rééditer ces propos puisqu'ils s'adressent à un jeune Canadien français qui se

dirige avec la constance vers un avenir brillant... Autres compliments: la petite fille de Donat Kavanagh, mon ancien camarade de la "Patrie" vient d'obtenir une reconnaissance de son travail depuis des années. Cette soprane qui s'annonce wagnérienne s'est vu offrir un engagement à Toronto au programme Yorks Mills. Bravo pour elle et félicitations au bon vieux Donat!

PROPOS MOINS

... agréables. Cela a fait curieux d'entendre Monsieur Joulet à CKAC accueillir les blessés canadiens-français repatriés et leur promettre notre considération. Je n'ai rien contre cet annonceur qui a accompli la tâche qu'on lui assignait au meilleur de son jugement. Mais n'aurait-il pas été mieux de confier ces interviews à un Canadien tout en réservant à Monsieur Joulet d'autres occupations? J'ai peut-être mauvais caractère, mais nom de nom, je trouve un peu curieux que la première personne qui interviewe nos soldats, nos "retours", n'ait pas le même accent qu'eux... Aussi bien que moi, Monsieur Joulet réalisera l'inconvenance du soin qu'on lui a confié... Et puis à part ça,



Voici YVIA BRINA, une des vedettes du "Ballet-Music-Hall" que Maurice Morenoff présentera les onze et douze décembre, au Monument National. Mlle Brina est une des ballerines qui tiendront une part importante dans le succès de "La France Vivra", ballet symbolique et "Chinatown", ballet oriental qui sont au programme de la représentation. Un autre ballet s'intitule: "Mens Sana in Corpore Sano". Le spectacle de Madrice Morenoff réunit une quarantaine de danseuses, avec Carmen Morenoff, Maurice Morenoff, Yvia Brina, Nicholas Québec, les soeurs Coleman, les soeurs Desforges, Pauline Rhéault et plusieurs autres; un orchestre de 18 musiciens sous la direction de Mlle Moineau et les chanteurs Caro Lamoureux et Robert Lussier. C'est un spectacle à voir.

je me demande si le jeu en vaut la chandelle de faire tout ce tintamarre auprès de vétérans dont le premier désir est de trouver la paix chez eux!... Il y a, me dit-on, quelques chanteurs et chanteuses qui se hâtent de dénigrer leurs rivaux et rivaux après chaque programme où apparaissent ces derniers. Il ne ferait pas bon que l'un de ces critiques fût pris sur le fait par les réalisateurs et les directeurs de postes!... Après avoir accepté d'être orateur politique, conférencier, aviseur sur la conservation des forêts, acteur, raconteur, et autres fonctions, Monsieur Albert Duquesne incarnait le père Noël, à la parade d'Eaton. Aux dernières nouvelles, Monsieur Duquesne est à se faire tailler un costume pour jouer le Bonhomme Sept-Heures...

TRIVIA

S'il n'est pas trop tard, que je félicite Armand Goulet de sa promotion!... Aussi dans le domaine des félicitations: le programme donné par Paul Dupuis, en escale à Montréal, celui de lundi soir, veux-je dire! Voici une propagande bien préparée avec présentation attirante et qu'on ne fuit pas aisément!... Il est toujours question de grande révolution aux studios de l'Etat... Question que je me pose. Un professeur de diction a-t-il le droit d'ignorer la prononciation des mots étrangers pourtant assez connus comme, par exemple, le nom des grands compositeurs ou encore des grandes places publiques des capitales?... Un triomphe de Séverin Moisse: Imiter les instruments de percussion d'un orchestre sud-américain sur le novachord... Une belle réussite dont les échos me parviennent de partout: celle d'Irène Trudeau-Provoost dans sa rentrée à la scène lyrique. Sa "fille du tambour-major" de dimanche a soulevé des commentaires particulièrement flatteurs... Un autre qui mérite des éloges: Gérard Duranleau pour le succès que lui ont apporté ses heures de cours d'interprétation dramatique... La répétition d'émission d'envergne où seuls les étrangers sont en vedette avec deux ou trois figurants canadiens français... Les étudiants qui commencent à parler de leur prochaine revue "Bleu et Or"... On parle de la formation d'une troupe de semi-professionnels et d'amateurs qui se spécialiseront dans du théâtre d'avant garde, du Jules

Romains, du Maeterlinck. Ces représentations seraient réservées à un groupe de souscripteurs. Voilà.

RENE-O. BOIVIN.

N.B. — Voici la traduction du poème français publié au début. Il n'a rien d'apparenté au "patois" du Québec.

LES PLOMBES ET LES PUY

Comme une antique ville forte,
— La Haute-Auvergne à son front
porte — Une couronne de bastions,

— Et ce sont les puy et les plombs.
— Ces énormes verrues,
— L'hiver, se vétent de blanc,
— Et l'été, vues de loin, — Sont,
comme la mer, toutes bleues.

Et plus tard, quand le grand soleil — A flétri la fleur du tilleul — Et rôti toute l'herbe, — La montagne, fière et superbe, — Avec la majesté du lion, — Et, comme lui, ou rousse ou fauve, — Car alors elle a changé de robe, — Lève la tête à l'horizon.

Ministère du Secrétariat de la Province

HECTOR PERRIER, C.R.,
ministre.

JEAN BRUCHESI,
sous-ministre.

Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la province de Québec

WILFRID PELLETIER,
directeur.

CLAUDE CHAMPAGNE,
assistant-directeur.

Le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec a été établi par une loi soumise à la Législature provinciale par l'honorable Hector Perrier, Secrétaire de la Province; cette loi fut sanctionnée par le lieutenant-gouverneur en conseil le 29 mai 1942.

Une entente vient d'être arrêtée entre les autorités de l'Université Laval et le Secrétariat de la Province à l'effet que des cours de musique soient organisés à Québec sous la direction du Conservatoire. Ces cours commenceront en janvier 1944 et les candidats, comme à Montréal, y seront admis par voie de concours. L'enseignement sera entièrement gratuit.

A Québec les élèves du Conservatoire suivront le même programme d'études que les élèves de Montréal. Ils pourront par conséquent concourir pour les mêmes récompenses et les mêmes prix.

Le Conservatoire vise à la formation complète d'instrumentistes, de chanteurs, de compositeurs et d'acteurs selon les directives pédagogiques qui ont fait la gloire des grands conservatoires européens et, en particulier, du Conservatoire de Paris. Actuellement, seule la section musicale est ouverte aux élèves.

Par la formation qu'il donne à ses élèves, le Conservatoire prépare des musiciens puissamment aguerris dans leur métier d'instrumentistes, de chanteurs et de compositeurs. Il a la conviction de travailler ainsi à l'épanouissement harmonieux de la musique canadienne par l'aide qu'il apporte à ceux qui créeront cette musique et à ceux qui l'interpréteront.



Nous invitons spécialement
Les ARTISTES

et toutes les lectrices de "Radiomonde" à se joindre à notre clientèle élégante pour bénéficier d'avantages économiques sur l'achat de MANTEAUX et parures de styles ultra modernes.



SEAL Hudson depuis \$325
RAT musqué depuis \$295
CHAT sauvage depuis \$165
SEAL "Maranda" depuis \$195

Fourrures

AU MONUMENT NATIONAL

le 11 DECEMBRE — le 12 DECEMBRE

Maurice Morenoff
présente

Ballet Music Hall

avec
"MENS SANA IN CORPORE SANO"
ballet athlétique
"CHINATOWN"
ballet d'atmosphère
"LA FRANCE VIVRA"
évoqueries historiques

TROIS
GRANDS
BALLETS

Carmen Morenoff

Caro LAMOUREUX • Robert LUSSIER

40 DANSEURS

Billets: Studio Lacasse-Morenoff, 175 est, rue Sherbrooke, PL. 6800

"PIERRE et PIERRETTE"

260ème programme

"PIERRE et PIERRETTE"
260ème programme

Les duettistes favoris de CKAC.
"PIERRE ET PIERRETTE".



sonnettes françaises où l'on peut puiser tous les genres de mélodies. Le programme de "Pierre et Pierrette" est, croit-on, le premier des programmes de CKAC à débiter sur les ondes de CKAC comme programme commercial sans avoir été entendu sur les ondes du poste de la "Presse" comme émission de soutien.

En plus de chanter ce qu'il y a de mieux en fait de chansons française, on sait que les deux artistes du programme nous racontent chaque jour des aventures cocasses au possible. Leur quart d'heure passe toujours le temps de le lire et ceux qui les écoutent régulièrement trouvent toujours que le cadran se dépêche beaucoup trop d'arriver à cinq heures trente.

Si vous aimez prendre un repos mérité après une bonne journée d'ouvrage, nous vous recommandons de vous installer dans votre fauteuil préféré tout près de l'appareil radiophonique dès le mardi soir à l'heure indiquée plus haut et vous ne regretterez sûrement pas d'avoir écouté.

Les textes de "Pierre et Pierrette" sont dus à la plume de Mlle

mieux connus de tous les auditeurs sous leur nom véritable de Roy Malouin et Thérèse Lenoir offrent aux radiophiles, cette semaine, le 260ème programme de leur série de quart-d'heure commencée le 2 janvier 1939.

C'est donc dire que pendant plus de quatre années consécutives, ces deux populaires interprètes de la chanson de genre ont su divertir des milliers de leurs admirateurs quatre fois la semaine du mardi au vendredi inclusivement à 5 h. 15 de l'après-midi. Les duettistes de CKAC possèdent entre eux l'un des répertoires de musique en feuille des plus considérables. C'est une véritable mine de chan-

Le Fleuriste
des Artistes



La Patrie
Fleuriste

168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout directe-
ment de notre serre-chaude

Écoutez
le jeudi
CHLF
12 h. 15
12 h. 30

PL. 1786-1787

● Remplissons prescriptions d'oculistes
● Lunettes, lorgnons et réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis
Tous les jours TEL. CA. 9572
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

Le violoniste de réputation mondiale

ARTHUR

LEBLANC

en

RÉCITAL

au PLATEAU, MARDI 7 DÉC.

Billets: \$3.00, \$2.65, \$2.35, \$1.50 (taxes comprises)
En vente chez ARCHAMBAULT et WILLIS

sous les auspices du Bon Parler Français

"Les Aventures de Dom Bosco"



ALFRED BRUNET dans le rôle-titre du programme, et Henri Poitras sont deux des principaux interprètes de l'émission "Les Aventures de Dom Bosco", présentée tous les dimanches soirs à 6 h. 30 sur les ondes de CKAC.

Le Forum des Sports à CKAC

Les sportifs sont servis à souhait depuis quelques semaines sur les ondes de CKAC, puisqu'en plus des émissions régulières du matin et de la soirée on y présente maintenant cinq fois la semaine, la nouvelle série de programmes intitulée "Le Forum des sports". Ces émissions sont dirigées par Marcel Normandin qui vient chaque soir interviewer des personnalités du monde de l'athlétisme.

En plus de ces entrevues quotidiennes, Michel en profite pour faire un bref résumé de tous les principaux développements sportifs de la ville, de la Province et de l'étranger. Toutes les branches du sport sont passées en revue, l'une après l'autre, et renseignent de la meilleure façon possible, tous ceux qui suivent de près le baseball, le tennis, la lutte, la boxe et tous les autres sports qui sont de saison à l'heure actuelle.

Le monde de la lutte a été représenté par Paul Lortie qui s'est présenté au micro de CKAC il n'y a pas très longtemps pour répondre aux questions de Michel Normandin et discuter de la situation de la lutte à Montréal. — Dans le monde du tennis Lucien Laverdure champion de tennis du club Outremont, et directeur des tournois de tennis de l'Association provinciale est venu parler de l'école de tennis qu'il a dirigée tout l'été pour le compte de la cité de Montréal. Il a ainsi fait connaître les principes fondamentaux du tennis à une foule de jeunes champions en herbe, et il est venu faire part de ses "découvertes" à Michel Normandin au "Forum des sports".

Le populaire sportif bien connu de tous les amateurs, Georges Mantha est également passé au micro de CKAC en compagnie de Michel Normandin pour discuter de l'école de baseball dont il avait la charge durant les mois d'été. Il a fait connaître au public radiophile tous les résultats obtenus jusqu'ici et il a démontré les nombreux avantages d'une telle école sportive.

Le surintendant de la section des jeux de la cité de Montréal le major Lauréat St-Pierre en est un autre qui a paru récemment au programme du "Forum des sports". Il a fait connaître les détails de ses occupations à titre de surintendant et il a su intéresser vivement les auditeurs pendant l'entrevue que Michel Normandin lui a accordée.

Séraphin Poudrier revient sur les ondes

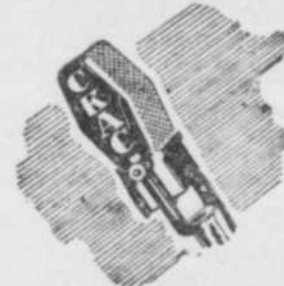
Séraphin Poudrier reviendra sur les ondes le lundi, 6 décembre, impliqué, paraît-il, dans de nouvelles affaires particulièrement étranges. Pendant ce congé qui a duré un mois, l'auteur, Claude-Henri Grignon, a travaillé à la deuxième partie de son roman, "Un Homme et son Pêché". De nouveaux personnages viendront évoluer autour de Séraphin. Comme il y a un élément surprise dans cette nouvelle trame, il ne convient pas ici d'en dire davantage. Qu'on ne manque pas d'être aux écoutes le lundi, 6 décembre.

Lisez "CINÉMONDE"

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde écoute

C J B R
RIMOUSKI

Comment on chasse les bleus



sur les ondes

du poste
CKAC

THE JERRY LESTER SHOW (CBS)
(Le dimanche soir à huit heures)

LE RESTAURANT TI-PIT
(Le dimanche soir à huit heures trente)

ROLLAND BEDARD ET SES CHANSONS
(Le dimanche soir à huit heures quarante-cinq)

SANS CEREMONIE
(Du lundi au vendredi matin à neuf heures trente)

LA BONNE FOURCHETTE
(Du lundi au vendredi à dix heures trente-trois)

QUELLES NOUVELLES?
(Du lundi au vendredi soir à six heures quinze)

PIERRE ET PIERRETTE
(Du mardi au vendredi après-midi à cinq heures quinze)

LE CAFE CONCERT KRAFT
(Le lundi à huit heures trente)

LE RALLIEMENT DU RIRE
(Le mardi soir à neuf heures trente)

LE RESTAURANT TI-PIT
(Le mercredi soir à neuf heures trente)

QUE FERIEZ-VOUS?
(Le jeudi soir à huit heures trente)

LE TOURBILLON DE LA GAÏETE
(Le vendredi soir à huit heures)

PIERROT LATULIPPE
(Le vendredi soir à neuf heures)

NAZAIRE ET BARNABE
(Le vendredi soir à neuf heures trente)

RADIO FOLIES
(Le samedi soir à huit heures trente)

LES DIABLES ROUGES DE CKAC
(Le samedi soir à neuf heures trente)

Écoutez **CKAC**

L'UN DES 78 POSTES D'ENTREPRISE PRIVÉE

LES ONDES de la Capitale

Il m'a paru, d'après ma petite expérience de l'été dernier, que nos amis lecteurs goûtent beaucoup les récits de voyage que je peux leur offrir de temps à autre, pour faire une diversion.

C'est à Montréal, où chacun est certain de rencontrer de nombreux amis, que je vous emmène cette fois. Jeudi après-midi, 5 h. 15. Munie d'un billet qui me permet un séjour de six mois dans la métropole, de bagages pour quatre jours, et de la dernière copie de Radiomonde, je me hâte de m'assurer un siège à bord du train qui partira dans une demi-heure.

Une première constatation qui me fait plaisir, c'est que je ne suis pas la seule à avoir acheté Radiomonde au comptoir de la gare. Et bientôt, j'aurai la surprise d'entendre un personnage (uniforme khaki, galons de sergent) déclamer ma prose intitulée: Message aux Combattants! — J'ai un peu la chair de poule.

J'attends qu'il soit un peu plus loin pour lever les yeux, mais je m'aperçois qu'un autre grave monsieur, vis-à-vis de moi, est également plongé dans la lecture de ce billet. Rien de grave, puisqu'ils ne me connaissent pas et ne sauraient m'identifier. Pourtant, de nouveau, je me sens trop légèrement vêtue, je ramène mon manteau sur mes épaules, et m'absorbe de mon mieux dans un livre que j'ai reçu au moment du départ, La Chesnaie, de Rex Desmarchais.

Le lendemain matin, j'arrive à l'ascenseur de CBF plus précisément du King's Hall, en même temps que grand-maman Barsalou. La minuscule madame Béliveau porte deux grands sacs de provisions, une boîte de gâteaux ou pâtisseries, et un autre paquet mystérieux. Ce qui vous prouve, qu'en plus de prêter main-forte aux femmes du Québec dans la solution de leurs problèmes de lavage, et d'être toujours la plus empressée, la dame bienveillante entre toutes à l'égard de ceux à qui elle peut rendre service sur son passage, Juliette Béliveau ne néglige pas les membres de sa famille: M. DesBaillets, correct et aimable, est aussi dans cet ascenseur.

J'arrête au premier étage avec eux, et vais jeter un coup d'oeil à l'émission en cours: Les Joyeux

Troubadours. Ce programme, jeu-meu des Montagnards Laurentiens de CHRC, est pour le moins aussi amusant à voir exécuter qu'à écouter. Pour les gens qui ne le sauraient pas, le principe qui régit les Joyeux Troubadours est celui-ci: Charity begins at home! Le divertissement qu'ils offrent à leur auditoire, ils le goûtent en double au studio. Le groupe de curieux qui surveillaient les détails

Revue rétrospective d'un voyage à Montréal. — Imprévus à bord du train. — Rencontre de grand-maman Barsalou. — Charité bien ordonnée. — Jovette et le public. — Paul Foucreau. — Roland Chenail. — Tante Lucie. — Histoire de ma grand-mère. — Les charmantes chroniqueuses de "Radiomonde". — Les Mousquetaires et Ti-Mousse au couvent. — A "Radiomonde". — Rencontre d'un homme heureux. — Rectification qui s'impose. — Les débats oratoires. — Le Trio Lyrique à Québec. — Ces anciens de CHRC. — Alys Roby, la vedette de l'heure. — Le génie de la sympathie. — Raymond Laplante, actif, et sobre de gestes comme de paroles. — L'art de Marcel Chabrier. — Ceux qu'on aime. — Le Père Noël de CHRC. — Mardi soir, de 9 à 10 heures à CHRC. — Les nôtres dans les actualités canadiennes. — La grippe à CKCV. — N'empêche pas le bon travail. — Préparatifs de Noël. — Le mot de la fin est de Raymond Boisseau.

de la comédie, ce matin-là, ont pu voir de leurs yeux ébahis que le studio appartenait d'abord à un petit chien gros comme ça... qui tenait à ce qu'on s'occupe de lui. Les hoquets joyeux qui firent entendre Lucile Laporte et Robert L'Herbier provenaient pourtant de la vue du spectacle qu'offrit soudain Lucien Martin, devenu quadrupède à son tour, et coiffé d'un chapeau dans lequel auraient pu loger deux têtes de la grosseur de la sienne... C'est comme ça qu'on est heureux!

Je reviens au Lobby pour y rencontrer Jovette, portant une très jolie toilette automnale. Comme je lui dis que nous espérons la voir revenir à Québec, pour une causerie en public, elle explique que le public, si bienveillant soit-il, lui donne un trac fou, et qu'elle préfère de beaucoup s'en tenir au micro.

J'ai cru qu'on m'avait interpellée. Erreur. Il s'agit de Jeanne Sauriol, sténographe de Radio-Canada. Deuxième appel. Cette fois, c'est bien pour moi. Paul Foucreau! Il arrive pour la répétition du programme de Tante Lucie, et sera également de la nouvelle présentation Nazaire et Barnabé, irradiée le vendredi soir, par CKAC et CHRC, de 9 h. 30 à 10 heures. Nous parlons de Raoul Lery!

Clément Latour passe en vitesse. Tiens, les jeunes techniciens Eymart et Plouffe, qui ont gardé de bons souvenirs de leur séjour à Québec, avec Un Homme et son Pêché. Puis, voici l'un des jeunes premiers les plus brillants, et sans doute le plus blond. Ses manières

jet de Rita Bilodeau m'a fait dire qu'elle est née à Lévis, alors qu'elle est née à Montréal, et que ce n'est qu'à l'âge de sept ans, qu'elle vint habiter Lévis. Le côté important de cette rectification, c'est que Rita, à Montréal, avait pu assister à quelques spectacles très im-

pressionnants, qui avaient déjà décidé de sa vocation.

A CKAC, je rencontre Alfred Brunet, interprétant le rôle-titre du programme "Les aventures (!) de Dom Bosco. Comme toujours, plein de verve et d'entrain. Il y a là aussi Henri Poitras, Louis Bélanger, etc.

A propos, il faut que je vous raconte une petite histoire au sujet de notre ami Alfred Brunet. Radiomonde nous a annoncé récemment qu'il allait donner un récital avec Jacques Labrecque, ténor, à l'Institut Pédagogique de Montréal. Imaginez un peu les yeux qui roulaient les juvencelles au héros de tant de séries radiophoniques. Ti-Mousse, suppliait l'une. Bilou, fait l'autre plus timide. Henri Lanoix, puis Pierre Guérin, puis Pierre Richard, etc. et encore Ti-Mousse. "C'est très gentil, achève Mère Supérieure, bienveillante et maternelle, mais faudrait pas que vous veniez trop souvent!"

Alfred de Musset a pu se demander à quoi rêvent les jeunes filles. Elles ne s'en cachent pas du tout, de nos jours.

Lundi j'ai eu l'occasion de me sentir tout à fait de la famille de Radiomonde, puisque j'y ait fait mon travail, sur la dactylographie du confrère Rob qui, depuis qu'il est

marié, prend tout le temps qu'il faut pour diner, s'apportant même du travail à terminer à la maison, pour le reste de l'après-midi, parfois... J'ai eu le plaisir de serrer la main de Rob. Il m'a paru rajeuni d'au moins dix ans. C'est magnifique!

La dactylographe de M. Boivin fait des fautes d'impression tout comme la mienne à ce que j'ai pu constater, puisqu'elle m'a classé Gérard Lévesque hors-paire au lieu de hors de paire, ce qui veut dire sans rivaux, alors que la première expression pourrait signifier des choses... contredites par l'état de vie de M. Lévesque qui est très respectablement marié, lui aussi.

Et le débat oratoire de la semaine prochaine, à l'École de l'Éloquence du Syndicat, porte précisément sur la question. Un homme doit-il attacher plus d'importance à sa carrière qu'à son mariage? Carrière: Marguerite Darveau et Marcel Bélanger. Mariage: Anélie Grenier et André Duval. Le mardi soir, de 9 à 10 heures, CKCV.

Un autre événement important de la semaine, ce sera la venue du Trio Lyrique, le 9 décembre, au Palais Montcalm. C'est à M. J.-E. Gosselin que nous devons cette faveur. M. Gosselin est un nouveau nom comme impresario, mais je puis vous dire, le connaissant de longue date, que le public pourra se fier à son bon goût. Bienvenue au Trio Lyrique! Bons succès à tous.

Le Trio Lyrique sera vivement applaudi à Québec, et d'autre part, j'ai appris à Montréal, que nos brillants duettistes Colette et Roland jouissent déjà d'une réputation enviable dans la métropole. Leur petit programme du samedi soir est écouté et fort goûté.

Bien des gens de Montréal m'ont aussi dit beaucoup regretter de ne pouvoir capter CHRC ou CKCV. Les émissions dont je parle chaque semaine les intéressent vivement.

CHRC m'est bien présent à l'esprit puisqu'ayant téléphoné à Alys Roby, la vedette de l'heure, elle m'apprend qu'elle vient de recevoir une longue lettre de M. J.-N. Thivierge, lui rappelant le temps, pas encore très éloigné, où elle (Tournez la page s.v.p.)



DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Le fameux Club du Coucou de CHRC célèbre cette année le dixième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, toute une semaine de Gala sera observée prochainement. Les quelque 20,000 membres du club du Coucou de CHRC participeront à la grande semaine de Gala qui sera annoncée sous peu.

CHRC

Surveillez dans "Radiomonde" l'annonce du GALA du COUCOU

A Montréal, je rencontre encore Odette Coupal, chroniqueuse de Radiomonde. Une heure dont je garderais longtemps le souvenir radieux. Odette Coupal vous offre les messages de Radiomonde, le jeudi, à 1 h. 45, sur le réseau français, CBF, CBV, etc.

A la même heure, le mercredi, les auditeurs de CBF peuvent entendre madame Jeanne Frey, au nom de Radiomonde également. Je me mets en communication avec madame Frey qui désire parler de notre brillante artiste Rita Bilodeau. A ce sujet, Rita m'a taquiné un brin, disant que Montréal me brouillait un peu les idées, puisque j'y ai révélé qu'elle est brune, alors qu'elle est plutôt châtain. Erreur n'est pas compte, et tout dépend des circonstances. Est-ce que l'auteur de la Métairie Rancourt même, M. Adolphe Brassard, n'avait pas déclaré quelque part que je suis blonde? (Métairie Rancourt, programme quotidien à 11 h. 15 à CBV, et à 5 heures à CHRC.) Une autre distraction au su-

Tous les JEUDIS SOIRS entre 9 h. et 10 h. p.m.

C.K.C.V.

présente

RADIO-VARIÉTÉS

comprenant

Sketch amusant, du chant, de la musique, etc...
Commandité par un groupe de maisons québécoises

On peut se procurer des cartes d'entrée pour assister à ce programme en s'adressant au poste CKCV.

LES ONDES de la Capitale

chantait à CHRC, petit bout de femme haut comme ça, que chacun appelait "notre petit Alys à nous autres!" Le regretté Jean Riddez, me rapporte Mlle Juliette Croteau, ayant vu Alys à l'oeuvre alors qu'elle avait quatre ans, je crois, lui prédisait déjà un brillant avenir. Il ne s'était certes pas trompé, cette fois-là.

Puis c'est Miville Couture, un autre ancien de CHRC, Miville, le génie de la simplicité la plus séduisante et la plus sympathique; et Raymond Laplante, toujours du CHRC, qui s'est déjà taillé une belle place parmi les annonceurs du réseau français, tout de suite après Miville Couture. Mais lui non plus n'a pas changé. Il n'est pas plus snob pour ça. Il fume toujours une pipe pacifique, et étudie à tous ses moments de loisir. Il prétend avoir beaucoup à apprendre, seulement dans l'interprétation des annonces commerciales. Voilà de quoi rassurer ceux qui croient tout savoir, avant d'avoir jamais rien appris.

Un ancien de Québec qui s'acclimate bien à Montréal, c'est Roger Morin. Beaucoup de besogne, mais le même bel optimisme que nous lui connaissons.

J'aurais voulu que tous mes jeunes amis de Québec, qui s'essayaient à faire du théâtre, fussent présents à l'Arcade, dimanche soir, pour admirer Marcel Chabrier. Quelle magnifique leçon!

Parmi ces jeunes, il paraît que j'aurais bientôt à parler d'un nouveau groupe avec les noms de Georges Powell, Pauline Curmi et Georgette Paquet, au premier plan.

On me dit que Ceux qu'on Aime, CHRC, le mercredi à 8 heures, ont atteint un maximum d'intérêt auprès de leurs fidèles auditeurs, depuis que Henri Lanoix a failli perdre la vie dans un accident d'aviation.

Il y a encore des enfants qui recevront des jouets à Noël. Du moins, le Père Noël de CHRC ainsi que sa délicate compagne Fée des Neiges, le leur promettent, les mardis, jeudis et samedis, à 4 h. 45.

Une heure qui passe rapidement à l'écoute de CHRC, le mardi soir, c'est de 9 à 10 heures. En chantant dans le Vivoir, de 9 h. à 9 h. 30, puis après ces chansons, comme dans toute bonne veillée qui se respecte, des histoires... Les histoires du Rallèlement du Rire, de 9 h. 30 à 10 heures.

L'artiste invitée au prochain concert de Québec, lundi de 9 h. à 9 h. 30, sera Lucille Dompière. Chef d'orchestre invité, Jean Deslauriers.

Nous avons eu le plaisir d'entendre nos interviewers québécois dans le texte des Actualités Canadiennes. René Lévesque avec le vénérable juge P.-A. Choquette, dans des souvenirs sur Laurier, et Guy Dumais dans une intéressante entrevue avec Emile Ludwig, écrivain, historien, etc...

La grippe semble avoir pris les gens de CKCV en affection. Saint-Georges Côté aurait ouvert les activités, puis, ce furent Raymond Boisseau, Marguerite Wright, Léon Lachance, puis le gérant lui-même. Même si chaque membre du personnel semble indispensable chaque jour, le bon vouloir de ceux qui n'ont pas été atteints a permis toutefois d'expédition la besogne.

Il s'en fait toujours d'excellente. Et, à ce propos, André Serval me disait qu'il n'a pas souvent, même parmi les meilleurs joués à Radio-Canada, entendu de texte aussi parfait que celui que leur a fourni Gérard Martin: biographie de Neligan. La semaine dernière, on a joué une pièce en un acte de madame Reine Malouin, L'Holocauste. Et cette semaine, c'est Aimé Plamondon qui fournit la matière de Mon Pays, Mes Amours, CKCV, vendredi, à 9 heures.

Le fumet de la dinde ne se fait pas encore sentir à CKCV, dit Raymond Boisseau, mais on parle déjà des émissions de la nuit de Noël, et Charles Couture s'est mis à l'oeuvre.

Je terminerai par une petite histoire qui vous semblera sûrement plus intéressante que celle de la grippe qui me tient aussi au lit depuis quatre jours. Elle concerne notre spirituel Raymond Boisseau. De son studio d'annonceur, Raymond, un soir de la semaine dernière, admirait la grâce et le charme d'une jeune interprète au micro, dans le studio voisin. "Si je n'avais reçu l'éducation que j'ai reçue, s'écria-t-il soudain, je m'élancerais vers elle, je la prendrais dans mes bras, et... Mais je m'en déferai de cette éducation-là, un jour ou l'autre, je m'en déferai!" A la semaine prochaine donc! Et prenez bien garde à la grippe!

JEANNE ROCHEFORT...

Bruits et Sons

(Suite de la page 6)

Symphonie de Borodine (la deuxième) a été jouée pour la première fois par les Concerts Symphoniques à son concert du 16 décembre 1938; M. Ettore Mazzoleni, beau-frère de Sir Ernest MacMillan, dirigeait ce soir-là... On entend parfois au poste CKAC les improvisations sur des thèmes donnés de Mlle Madeleine Raymond, élève de l'École Supérieure de Musique d'Outremont. Les journaux de lundi dernier nous ont appris que Mlle Raymond avait obtenu un grand succès au concert mensuel des élèves de l'École. Les improvisateurs sont rares à Montréal. Il y en a cependant quelques-uns. Le nom d'Auguste Descarries me vient à la mémoire. Maître de chapelle à St-Viateur d'Outremont, il se met parfois à la console de l'orgue à l'issue de la messe et improvise pour la plus grande admiration des connaisseurs. Récemment, lors de la fête aux huitres du Choeur dont il a la direction, on lui demanda d'improviser au piano.

Définitions

Un chroniqueur donne la définition suivante de la FUGUE: "Tou-

jours reconnaissable, même à ceux qui l'ignorent, ses voix (i.e.: répétitions du thème premier) revenant à une distance d'une mesure à N mesures dans l'exposition." C'est une définition concise et d'un nouveau genre. Cela me fait penser à ce qu'écrivait un jour l'un de nos compositeurs: "Tous les SUJETS, disait-il, ne s'accrochent d'être développés." Vraiment? En musique, il me semble, on peut employer le mot thème — et même motif — dans son application à n'importe quelle forme musicale (symphonie, sonate, fantaisie, chaconne, paszcadille, suite et même fugue) mais le mot SUJET ne peut s'appliquer qu'exclusivement à la fugue seule. Comme la fugue est la forme qui nécessite le plus de développements, c'est une erreur (notre chroniqueur dirait "malpèque") de dire que tous "les sujets ne s'accrochent pas d'être développés". La fugue n'est pas plus concevable sans développement de son sujet que sans sujet à développer. L'idée de composition implique d'ailleurs l'idée de développement. Ce n'est pas moi, Mozaille, qui le dis, mais tous les traités. A propos du "Je... Je... Je (oh! la! la!) on accuse souvent Rob et Mozaille de faire un abus de ce prénom très personnel. Mais il y en a de plus fanfaron que nous deux parmi les chroniqueurs attirés. Rob a sa personnalité, moi, j'ai la mienne, et je vous prie de croire qu'elles sont transcendantes. n'est-ce pas? J'ai dit..."

MOZAILLE.

A L'ARCADE

(Suite de la page 4)

est jeune fille par le choix des mots qu'on lui a mis en bouche. Le texte est celui d'une ingénue. Ingénue dramatique, soit, mais ingénue tout de même. Tout le métier d'Antoinette Giroux ne peut nous faire admettre ses "papa chéri" à Chabrier, et ses "mon parrain" à Letondal.

Que voulez-vous, on se connaît tous trop, à Montréal, pour ne pas sourire, parfois, à certaines répliques. Et c'est dommage pour la marche générale de la pièce et pour le travail des acteurs.

Quelles que soient les raisons qui forcent la direction d'agir ainsi, Mlle Giroux devrait prendre sur elle de refuser ces rôles. Il y a trop de choses épatantes qu'elle peut jouer encore pour qu'elle gâche sa carrière de comédienne. Et je ne suis que le porte-parole de l'opinion générale.

A côté d'Antoinette, Germaine Giroux jouait le rôle de Mme Cogolin, sa mère. Evidemment que Germaine n'est pas encore de celles qui doivent se caser dans cet emploi. Mais, autant il est imprudent pour une, de jouer les ingénues, autant il fut sage, pour l'autre, de montrer que le jour où elle le voudra, elle pourra admirablement bien changer d'emploi et continuer un métier qui n'aura de fin pour elle, qu'avec le terme de ses jours. Elle fut tout simplement splendide.

Quant à Marcel Chabrier, il a été le grand artiste passé maître dans l'art de créer un personnage. Ses compositions ont la puissance d'un Van Dyck. Elles se gravent dans notre mémoire, et, longtemps encore, elles nous reviennent avec leurs tics, leurs démarques, leurs gestes ou leur immobilité significative.

Si j'avais un conservatoire à organiser, je lui demanderais de faire travailler les rôles de composition. Son talent de peintre, ajouté à celui de comédien, lui fait "voir" le personnage que l'auteur a voulu. Il le voit, il le peint sur toute sa personne, avant de lui communiquer la vie des mots. Quel beau travail il ferait avec des élèves!

Jean DESPREZ

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies
Recourez à
"BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché GARANTIE
DEVELOPPER LE BUSTE dans trois semaines.
Traitement EXTERNE. Pas de pilules à prendre. Traitement
complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si désiré.
RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, ST-HYACINTHE, Qué.



250 WATTS

Etabli en 1933

PROGRAMMES DE CHOIX

LE TRAIN DU RIRE
(Du lundi au samedi — 8.30 a.m.)
EN GUETTANT LES ONDES
(Du lundi au samedi — 10.15 a.m.)
L'ONCLE TROY
(Du lundi au vendredi — 7.45 p.m.)
LA GUERRE ET NOUS
(Lundi et jeudi — 8.15 p.m.)
UN BRIN DE CAUSETTE
(Vendredi — 9.45 a.m.)

LA MUSIQUE
L'HEURE DE LA SYMPHONIE
(Du lundi au vendredi — 3.00 p.m.)
L'HEURE DE LA DANSE
(Du lundi au samedi — 10.30 p.m.)

LES SKETCHES
LA METAIRIE RANCOURT
(Du lundi au vendredi — 8.00 p.m.)
LE ROMAN D'UN AMOUR
(Lundi — 9.30 p.m.)

RADIO-COMEDIE
(Mardi — 8.30 p.m.)
LES TRAGEDIES DE LA VIE
(Mercredi — 9.00 p.m.)
LE THEATRE D'AUTREFOIS
(Vendredi — 9.30 p.m.)

LA PLACE DU MARCHÉ
(Samedi — 7.30 p.m.)
LES SPORTS
LA CLINIQUE SPORTIVE
(Mardi et vendredi — 7.30 p.m.)

RADIO-SPORTS
(Du lundi au samedi — 6.25 p.m.)

L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée



GRATIS

Une magnifique montre
"Mercury" 17 pierres,
ronde, pour dames —
recourbée, pour mes-
sieurs.

ÉCOUTEZ le

"Moulin de la Chanson"

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme
et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest,
Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est

Adresse

164

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Demandez notre catalogue

Plus
aucun
SOUCI
avec
un
CALENDRIER de
MATERNITÉ
pour connaître en toute sécurité ses
jours de "FECONDITE" et ses jours
de "STERILITE". APPROUVE PAR
LES AUTORITES MEDICALES ET
RELIGIEUSES. En vente aux Pharmacies
ou envoyé franco sur réception de
\$1.00 à 119 ouest, Mont-Royal, Tél.:
Lancaster 6694.

POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ :

- De ne pas demander l'âge des artistes.
- De respecter leur vie privée.
- De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.
- De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

A SAGUENEENE, DE JONCQUIERES.
— J'ai communiqué avec Madame Albert Cloutier au sujet de votre livre d'auto-graphes, lequel, malheureusement, ne lui est jamais parvenu. Il est possible toutefois, qu'il soit resté à Radio-Canada. Si tel est le cas, Madame Cloutier ne manquera pas de vous le retourner dès qu'on le lui aura remis.

- 1—Voulez-vous féliciter pour moi Andrée Basilière au sujet de son rôle de Francine dans «Jeunesse Dorée»?
- 2—Qui fait le jeune frère de Ti-Pit dans «Le Restaurant Lasalle»?
- 3—Quand publierez-vous les photos de tous les interprètes de «Madeleine et Pierre»?

17 PRINTEMPS, 16 HIVERS.

- 1—Avec plaisir, elle le mérite.
- 2—Jean-Louis Garon, interprète du rôle de Roger Belhumeur dans «Madeleine et Pierre».
- 3—Je n'ai rien à voir aux photos, mais celles dont vous parlez ont déjà paru.

★ ★ ★

- 1—Quel a été le dénouement de l'Esprit du Mal?
- 2—Est-ce Janine Sutto qui remplaça Jovette pendant les vacances de celle-ci... Je trouve que sa voix ressemble à celle de Muriel Guilbault...?
- 3—J'ai déjà demandé pourquoi Yvette Brind'Amour n'avait eu ni couronne ni sceptre lors de son couronnement... j'aimerais avoir une réponse...?

J'ADMIRE YVETTE B.

- 1—Je me souviens très vaguement que Virginie est morte d'une attaque cardiaque, que Brasilot a été arrêté et que le ménage de Pierre et Suzy ont retrouvé l'harmonie... Enfin, les bons ont été récompensés et les méchants ont été punis...
- 2—C'est Janine Sutto qui a remplacé Jovette. Vous avez raison, sa voix ressemble quelque peu à celle de Muriel Guilbault.
- 3—J'ai l'impression d'avoir déjà répondu à cette question. Voici: Yvette Brind'Amour n'a eu ni sceptre ni couronne parce que ces accessoires, à cause de la tempête, ont été égarés et n'ont été retrouvés qu'à trois ou quatre heures du matin.

★ ★ ★

- 1—Votre courrier est d'une lenteur de tortue, vous avez répondu en août, à des questions posées en février et que j'avais complètement oubliées. Vous me dites que les gens susceptibles de vous renseigner sur M. Alphonse Meunier sont en vacances, mais vous avez eu six mois pour leur poser la question.
- 2—Votre courrier serait plus intéressant si tant de gens ne posaient pas des questions insignifiantes...?
- 3—Dites à «Trifluviennne» que M. Jos. Thibault est actuellement à Arvida, au service de «L'Aluminium Co. of Canada»...

BERGERONNETTE.

- 1—Vous avez un joli pseudonyme... et un mauvais caractère... Votre inconsciente impertinence m'a fait sou-

- rire... et je ne sais toujours pas qui est ce M. Alphonse Meunier qui répondait si souvent aux émissions S.V.P. Personne à Radio-Canada n'a pu me renseigner... Je le regrette...
- 2—Je suis ici pour répondre aux questions et non pour les discuter...
- 3—Le message est fait... et sans rancune...

- vers dans le programme de Pierre Guérin il y a quelques mois...? Voulez-vous la féliciter pour moi...?
 - 2—Pourriez-vous publier les vers qu'elle a dits...?
- FUTURE SOEUR.
- 1—On me dit que c'est Camélie Séguin.
 - 2—Ne sont-ils pas un peu sérieux pour un journal comme le nôtre...?



- 1—M. Camille Ducharme a-t-il déjà habité Louiseville...?
- 2—Qui sont les deux chanteurs «Colette et Roland» que nous entendons parfois à CBF...?

RITA.

- 1—M. Camille Ducharme a habité Louiseville jusqu'à l'âge de 4 ans. Il en a gardé — ça va de soi — de très vagues souvenirs de la neige, où il allait glisser, une meule de foin, un ours apprivoisé qui a traversé le village et un accident de voiture auquel il a échappé... Pour un enfant de 4 ans, ce n'est déjà pas si mal...
- 2—Ces deux jeunes gens, Colette Depatie et Roland Séguin, chantent de Québec. — Je ne les ai jamais entendus, mais on en dit beaucoup de bien...

★ ★ ★

- 1—Pourriez-vous me dire si Jean Gillet, qui écrit dans «Radiomonde» ne serait pas un Monsieur Saint-Georges de Joliette...?

AME TRISTE SANS RAISON.

- 1—Non Mademoiselle, Jean Gillet porte son vrai nom et il habite Montréal.

★ ★ ★

- 1—Au cours d'une des émissions, «Lionel Parent chante» j'ai entendu une chanson sur l'air de «Adieu Venise Provençale» intitulée «Dernier Adieu». De qui est-elle et où pourrais-je me la procurer...?

UN AVIATEUR CANADIEN.

- 1—Je n'ai pu obtenir ce renseignement des marchands de musique auxquels je me suis adressée. Vous auriez peut-être plus de chance en écrivant à Lionel Parent lui-même, aux soins de CKAC, Montréal... Je vous conseille d'essayer et vous remercie des gentillesse que vous me dites au sujet de ce courrier. Je suis heureuse qu'il contribue à vous distraire vos camarades et vous.

★ ★ ★

- 1—Qui faisait la religieuse qui a dit des

- aimés et à la gentille petite Denise Robin pour les chansons qu'elle a interprétées à la Soirée de St-Henri.
- 2—Nous sommes trois amies, l'une qui trouve que Denise Robin ressemble à Jovette Bernier et l'autre qui prétend qu'elle ressemble à Mimi d'Estée... Qui a raison?
- 3—A quand une entrevue avec Roland Bédard... Nous l'aimons beaucoup? Jeanne, Denise et Rolande.
- 1—Merci au nom des deux intéressées.
- 2—Je crois que vous avez tort toutes les trois, Denise Robin est très différente des trois artistes que vous mentionnez. Des trois, elle se rapprocherait plutôt d'Olivette Thibault... mais, vaguement.
- 3—A bientôt, dès que Roland, qui est un homme très occupé, se décidera.

★ ★ ★

- 1—Le jeune artiste Pierre Dagenais a-t-il déjà été l'invité de SVP?
- 2—Pourquoi Guy Mauffette n'interprète-t-il plus le rôle d'Yvan dans «Les secrets du Dr. Morhanges»?

MERCI BEAUCOUP.

- 1—Non, pas que je sache.
- 2—Parce que ses trop multiples occupations ne lui permettent plus.

★ ★ ★

- 1—Pourriez-vous me donner quelques détails en même temps que l'adresse d'une artiste du nom de Kolessa je crois, qui a paru à CBF le 18 mai dernier?

LISE, Ambitionnée, (Sic).

- 1—Permettez-moi d'abord de vous dire que «Ambitionnée» est beaucoup plus correct qu'«Ambitionnés». Ceci dit, l'artiste en question s'appelle Lubba Kolessa. Elle est d'origine polonaise et habite à Toronto. Je ne possède pas son adresse et n'ai pu me la procurer.

★ ★ ★

- 1—Est-il vrai que Félix Leclerc soit encore gravement malade?
- 2—Qu'est devenu Jacques Côté, ex-annonceur de CBF?
- 3—Quel est le prénom de la fillette de Guy Mauffette?

FRANCE-EVELYNE.

- 1—Félix Leclerc a repris une partie de ses activités radiophoniques, ce qui me permet de conclure que le repos qu'il a pris récemment lui a fait le plus grand bien.
- 2—Jacques Côté est dans l'Armée.
- 3—Michelle.

★ ★ ★

- 1—Dans «La Fiancée du Commando», qui fait le chef Allemand qui veut causer des ennuis à Anne-Marie?
- 2—Dans le même programme, qui fait Mme Tessier? Quelle belle voix?

René WILSON.

- 1—C'est Paul Gury.
- 2—Madame Léo Ellen.

★ ★ ★

- 1—Que fait le père d'Yvette Brind'Amour?
- 2—Quelles sont les occupations de M. Guy Mauffette?
- 3—Est-il né à Montréal?

MARGOT la curieuse

- 1—Il est employé à l'Hôtel de Ville de Montréal.
- 2—Il est réalisateur à Radio-Canada.
- 3—Oui.

★ ★ ★

- 1—Quels sont les ingénieurs du poste émetteur de CBM à Marieville?

Merci à l'avance

- 1—MM. Brien, Déziel, Rogers et Ferland.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
5		7				11
DECEMBRE	Réal Langtin	DECEMBRE	Paul Charpentier Gratien Gélinas	Lucie Mitchell Marcel Lefebvre	Madeleine Davis	DECEMBRE

Qui sera "MISS RADIO 44"

Voici quelques photos d'artistes que nous publions à titre de suggestions seulement:

En haut: Sita Biddez, Alys Robi — Au centre: Gisèle Schmidt, Andrée Basilières, Nicole Germain, Paulette de Courval — En bas: Muriel Gullbault, Lucille Dumont.

Lecteurs de "Radiomonde", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée Miss Radio 1944. Celle qui sera choisie sera couronnée au Bal des Artistes de la Radio, à l'Hotel Windsor, le samedi précédant le Mardi Gras 1944. Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Saint-Anne-de-la-Pératère, Châteauguay, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous-le parvenir.



COUPON de VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour
 Mlle
 qui, à mon avis, devrait être couronnée Miss Radio
 1944.
 Mon nom est
 Adresse
 Le coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi
 prochain. Après cette date, il ne sera pas valide.
 Mettez ce coupon à la poste sans retard
 adressé à "Radiomonde", 1434
 Sainte-Catherine, Montréal. ouest, rue
 No 5

LA VOTATION SE TERMINE À 6 HRES LE 9 DÉCEMBRE